

Lisa Aparicio, éditrice de la série

soyez

AMENER LA
JEUNESSE À
L'ÉVANGÉLISATION

Wesley Parry • Denise Holland
Daniel Latu • Christiano Malta
Wouter van der Zeijden • Dario Richards

Lisa Aparicio, éditrice de la série

soyez

AMENER LA
JEUNESSE À
L'ÉVANGÉLISATION

Wesley Parry • Denise Holland
Daniel Latu • Christiano Malta
Wouter van der Zeijden • Dario Richards

Copyright © 2018
Jeunesse Nazaréenne Internationale

Tous droits réservés.

Ce document peut être distribué librement pour usage personnel.

ISBN 978-1-63580-203-0

IMPRESSION NUMÉRIQUE

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur.
Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

Crédits

Auteurs : Kenny Wade, Wesley Parry, Denise Holland, Daniel Latu, Christiano Malta, Wouter van der Zeijden, Dario Richards

Éditrice du livre et de la série : Lisa Aparicio

Rédactrices : Hailey Teeter, Emily Reyes et Emily Knocke

Illustration de couverture : Christian Cardona

Traductrice du livre : Matilda Davies

NOTE SUR CETTE SÉRIE

«Comment guider la jeunesse afin qu'elle se sente confiante dans l'évangélisation?»

«À quoi devrait-je penser afin de m'assurer que mes jeunes grandissent dans leur foi?»

«J'ai parfois l'impression de ne pas savoir ce que je fais en tant que leader. Comment puis-je alors aider mes jeunes à développer leurs propres compétences de leaders?»

Nous entendons souvent ce genre de questions de la part de leaders de la jeunesse des quatre coins du monde. Ce sont des leaders de la jeunesse de petites et de grandes églises. Ce sont des pasteurs de la jeunesse officiellement formés et des ouvriers laïcs bénévoles de la jeunesse. Vous vous êtes peut-être déjà posé ce genre de questions.

Cette série de trois livres est le moyen que nous avons trouvé afin de venir en aide aux leaders de la jeunesse locales et de vous encourager et de vous accompagner dans le travail essentiel que vous faites. Le problème est que le ministère auprès de la jeunesse est varié et doit naviguer parmi des nuances culturelles changeant constamment. Nous avons donc décidé de baser chacun de ces livres sur un point stratégique fondamental de la Jeunesse Nazaréenne Internationale (JNI); Évangélisation (SOYEZ), discipulat (FAITES), et développement des leaders (ALLEZ). Ces stratégies de base ont aidé le ministère auprès de la jeunesse de l'Église du Nazaréen depuis ses premiers jours. Nous avons également invité une équipe d'auteurs d'horizons divers afin de nous aider à vous procurer une perspective équilibrée. Nous espérons que vous aimerez cet ensemble de voix et que ces perspectives diverses vous permettront d'établir des liens avec votre situation dans le ministère, quel que soit le contexte.

Sachez que nous apprécions votre ministère, quel qu'il soit, que nous prions pour vous et que vous amenez et que vous amenez au ministère auprès de la jeunesse plus de compétences que vous ne le pensez.

Que Dieu vous bénisse!

Gary Hartke

Directeur de la Jeunesse Nazaréenne Internationale

PRÉFACE

Il est généralement plus facile d'accéder à des voix similaires aux nôtres lorsque nous parlons d'Évangélisation (SOYEZ), de discipulat (FAITES) et de développement des leaders (ALLEZ) - des voix partageant des idées et des stratégies qui nous sont déjà familières. Nous pensons toutefois que nos trois stratégies de base à la Jeunesse Nazaréenne Internationale méritent une discussion plus nuancée. Nous avons commencé cette conversation en 2013 en mettant l'accent sur nos stratégies fondamentales et avons commencé à parler des notions d'ÊTRE, de FAIRE et d'ALLER.

Évangélisation: «SOYEZ», Soyez la lumière de Dieu même dans les endroits les plus sombres de notre monde.

Discipulat: «FAITES», Accomplissez la lourde tâche d'être plus à l'image de Jésus lorsque vous marchez avec les autres.

Développement des leaders: «ALLEZ», Rendez-vous dans votre communauté et apprenez en tant que leader-serviteur.

Ces conversations sur SOYEZ, FAITES et ALLEZ s'amplifiant au fil du temps, nous avons désiré faire en sorte que les leçons qui en découlent soient également transmises. Nous voulions que ces dernières soient enseignées par des voix diverses, chacune apportant une perspective unique à la conversation à l'échelle mondiale. Nous avons donc besoin d'une équipe internationale d'auteurs afin d'y parvenir ce qui nous a amenés à créer cette série d'écrits représentant pour nous l'expression réelle de ce que cela signifie d'être une église mondiale.

Nous espérons que vous profiterez grandement des écrits de ces auteurs divers. Une brève introduction est disponible au commencement de chaque chapitre. La diversité de notre église vous sera rappelée au cours de votre lecture, non seulement par son contenu mais également par une myriade de détails comme le style d'écriture par exemple. Nous avons consciemment choisi de garder le vocabulaire et le style utilisés par chaque auteur comme ils sont connus dans leurs pays respectifs. Lorsqu'un chapitre a été traduit d'une autre langue, le style et le vocabulaire seront davantage représentatifs du pays d'origine du traducteur.

Que Dieu vous bénisse en votre ministère tandis que vous cherchez à impliquer vos jeunes avec dynamisme dans l'évangélisation, le discipulat et le développement des leaders. Nous pensons que ces livres forment une bonne base afin de vous aider à avancer plus consciemment dans votre ministère. Qu'advient-il par la suite? Nous vous invitons à prendre votre place dans l'histoire mondiale de SOYEZ, FAITES et ALLEZ.

Lisa Aparicio, éditrice

Coordinatrice du développement ministériel de la JNI

REMERCIEMENTS

La formation d'une équipe d'auteurs à l'échelle internationale a demandé l'implication et le soutien de beaucoup de gens. Tout a commencé par une invitation lancée aux coordinateurs régionaux de la jeunesse leur demandant de communiquer les noms de responsables de la jeunesse de leur district excellent tout particulièrement dans l'évangélisation, le discipulat et le développement des leaders. Ces livres n'existeraient pas sans le soutien et le discernement de Ronald Miller (Région Afrique), Janary Suyat de Godoy (Région Asie-Pacifique), Diego Lopez (Région Eurasie), Milton Gay (Région Mésio-Amérique), Jimmy De Gouveja (Région Amérique du Sud) et Justin Pickard (Région États-Unis/Canada).

Des vidéoconférences ont été programmées avec les 18 auteurs de ces écrits afin de partager, de collaborer et de déterminer par la suite la structure de ces livres. Ces conférences ont été organisées et dirigées par Shannon Greene (Bureau mondial de la Jeunesse Nazaréenne Internationale). Sa contribution générale à ce projet a été absolument inestimable. Kenny Wade (La Jeunesse en Mission) a également participé à chaque vidéoconférence afin d'échanger sur les origines de l'initiative SOYEZ, FAITES et ALLEZ. Le contexte qu'il procura a donné à tout ce projet une base solide sur laquelle s'appuyer. Kenny a également apporté sa contribution à cette série en tant qu'auteur des introductions.

Mais au final, ces livres n'auraient pas vu le jour sans le travail acharné de chacun de nos auteurs. Ils ont fait part du fond du cœur de leur vision de Dieu, travaillant à travers les efforts de l'église afin d'amener les jeunes vers l'évangélisation, le discipulat et le développement des leaders.

Afrique

Wesley Parry (Évangélisation)

Nicholas Barasa (Discipulat)

Lesego Shibambo (Développement des leaders)

Eurasie

Wouter van der Zeijden (Évangélisation)

Nabil Habiby (Discipulat)

Kat Wood (Développement des leaders)



Amérique du Sud

Christiano Malta (Évangélisation)

Jaime Román Araya (Discipulat)

Thiago Nieman Ambrósio (Développement des leaders)

Asie-Pacifique

Daniel Latu (Évangélisation)

Bakhoh Jatmiko (Discipulat)

Cameron Batkin (Développement des leaders)

Méso-Amérique

Dario Richards (Évangélisation)

Milton Gay (Discipulat)

Odily Díaz (Développement des leaders)

États-Unis/Canada

Denise Holland (Évangélisation)

Andrea Sawtelle (Discipulat)

Phil Starr (Développement des leaders)

INTRODUCTION

Kenny Wade

Kenny Wade est le coordinateur de la Jeunesse en Mission. D'après Kenny, le ministère auprès de la Jeunesse est l'imagination du Royaume Advenu à travers l'innovation pionnière de jeunes vies engagées auprès du Christ. Il pense que nous sommes les gens de la Bonne Nouvelle qui ont placé leur espoir dans la résurrection de Christ insufflant la vie.

L'un de mes premiers souvenirs de l'évangélisation se déroula dans le nord-est de l'Afrique du Sud. En tant qu'enfant missionnaire de huit ans je me rappelle observer mes parents marchant et parlant aux gens du village avoisinant. Ils firent en sorte d'apprendre les coutumes et la culture locales et de faire connaissance avec les habitants en les écoutant ainsi que de s'efforcer à parler leur langue. Ils partageaient la raison de leur visite lorsque l'opportunité se présentait. Des questions se posent forcément lorsqu'un couple d'américains se retrouve dans un village tribal d'Afrique du Sud. C'est en répondant à ces questions que mes parents commencèrent peu à peu à partager la bonne nouvelle de Jésus.

Mon rôle en tant que fidèle du Christ était donc d'être présent, disponible, et coopératif avec l'Esprit de Jésus ; et non pas de jouer à imiter le Saint-Esprit. Ce n'était pas mon rôle de condamner, de juger ou de sauver.

Marcher et parler (Matthieu 4.18). Jésus semble avoir beaucoup fait cela. Marchant partout avec ses amis. Discourant avec eux de choses quotidiennes et éternelles. Rencontrant de nouvelles personnes. Mangeant ensemble. Discutant de la foi. Posant des questions. La notion de marcher et de parler semble combler une majorité de passages entre les quatre Gospels. Vivre la vie ensemble tout simplement.

Aucune autre amitié n'a forgé ma perspective de l'évangélisation autant que celle avec Bobby. Bobby et moi nous rencontrâmes aux marges du terrain d'entraînement de football de nos fils. C'est en apprenant à le connaître que je fis le choix conscient d'adopter ce que John Wesley décrivit comme la grâce prévenante: Dieu est déjà présent et agit afin d'amener les gens à se rapprocher intimement de lui.¹ Je pris le parti de croire que la présence de Dieu agissait déjà dans la vie de Bobby. Mon rôle en tant que fidèle du Christ était donc d'être présent, disponible, et coopératif avec l'Esprit de Jésus ; et non pas de jouer à imiter le Saint-Esprit. Ce n'était pas mon rôle de condamner, de juger ou de sauver. Avec Bobby je désirais m'engager dans le travail authentique et doublement difficile, puisqu'à long terme, de croire que Dieu était déjà présent et agissait en tant qu'Esprit actif – mais cette démarche n'a pas toujours été la mienne.


L'idée que je me faisais de l'évangélisation durant mon adolescence était plus ou moins faussée. Partager la bonne nouvelle de Jésus était d'une certaine façon



le moyen de me retrouver dans les bonnes grâces de Dieu. L'évangélisation n'était pas une question d'être avec Dieu et les autres. Ma réelle arrière-pensée était d'annoncer Jésus au plus grand nombre de gens afin d'être en accord avec Dieu. Pour moi l'évangélisation consistait à convaincre les gens de suivre Jésus plutôt que de rejoindre Dieu dans ce qu'Il accomplissait déjà dans leurs vies. Cela paraissait très forcé. Il y avait une formulation de prière à suivre et si cette dernière était dite correctement alors la personne était soudainement transformée en chrétien. Je ne voulais surtout pas que d'une façon ou d'une autre mon amitié avec Bobby se transforme en une étude sur les propres problèmes de mon estime personnelle. Je voulais à tous prix éviter que notre amitié ne soit qu'une histoire de commodité ou qu'une objectivation de Bobby (ou de moi-même). Je dus me demander si la seule raison pour laquelle j'apprenais à le connaître était afin d'échanger sur le Christ ou parce que je l'appréciais réellement en tant que personne, quelque soient ses croyances. Je pense que mon intention première derrière cette amitié entre Bobby et moi était un peu un mélange des deux. Mais j'ai depuis réalisé que mes efforts d'évangélisation peuvent parfois se concentrer sur la décision que j'attends de la personne plutôt que d'être attentif à ce que le Christ accomplit déjà dans la vie de cette dernière. Lorsque je permets à cette motivation de résultat de définir ma relation avec l'autre, cette personne devient alors trop facilement un but à accomplir plutôt qu'une personne à aimer. Mon attitude intérieure vis-à-vis de l'évangélisation peut devenir une image révélatrice de mon estime personnelle. Cette notion m'amène à me demander: «Pourquoi est-ce que j'évangélise?»

L'évangélisation n'est pas quelque chose que nous faisons à d'autres mais une manière de vivre sa vie.

C'est lors d'une retraite en tant que jeune travailleur pour le ministère auprès de la jeunesse que mon mécontentement et ma frustration vis à vis de l'évangélisation firent surface. Je fus confronté à l'idée que partager Jésus n'était pas une question d'énoncer une certaine prière ou d'amener des adolescents à faire ce que je voulais qu'ils fassent pour leur propre bien. C'était pour moi un concept très difficile à saisir mais il transforma la façon dont je percevais l'évangélisation. L'évangélisation n'est pas quelque chose que nous faisons à d'autres mais une manière de vivre sa vie. Une façon d'être (SOYEZ). L'évangélisation se définit par le bon et dur labeur qui découle d'être proche de Dieu et de permettre à Dieu de travailler à travers moi. De faire confiance à Dieu pour les résultats. D'être (SOYEZ) la personne que Dieu me demande d'être au quotidien. D'être (SOYES) avec les autres. L'évangélisation est un moyen de faire attention à l'Esprit de Dieu agissant déjà de par le monde à travers les vies d'autres gens et de Le rejoindre. Dans le livre *Être vrai* (Being real) je parle de l'invitation permettant à l'image de Dieu en moi d'interpeller l'image de Dieu dans une autre personne. Cela permet à l'Esprit du Christ de tenir les rênes plutôt que mes propres motivations obscures et mes techniques malavisées.




Vous vous souvenez de mon ami Bobby? Je résistais à la tentation de lui imposer ma personne, ma vie ou ma vocation en tant que pasteur auprès de la jeune femme lors de notre rencontre à l'entraînement de football. Il savait ce que je faisais pour gagner la vie. Il me dit qu'il avait grandi dans un contexte religieux mais qu'il n'était pas très intéressé ni convaincu par la religion en général. Cela me sembla être un test. Serais-je digne de confiance dans cette amitié réciproque? Dieu avait déjà commencé l'ouvrage de sa grâce en Bobby et moi-même. Mais la question qui se posait était: choisirais-je d'être conscient de cette réalité dans notre chemin commun?

Lorsque Jésus approcha la femme samaritaine près du puits, il lui fit part de son besoin de boire de l'eau. Avez-vous compris? son besoin ; pas celui de la femme (Jean 4.7-14). Le notable accosta Jésus avec une question (Luc 18). Jésus lui répondit avec une affirmation qui eut pour effet de présenter de nouvelles questions au notable sur sa vie et sur sa foi. Lorsque Paul parle de la résurrection du Christ à Athènes il prend le temps de découvrir la ville, sa culture et le contexte avant de discourir (Actes 17). Paul écoute et apprend. Il cite leurs poètes afin d'enflammer leur imagination et les invite à considérer le Christ sous le jour de leur propre foi locale. Nos besoins. Les questions des autres. La connaissance du contexte environnemental. Nos efforts d'évangélisation doivent être adaptés à notre contexte et aux relations du paysage culturel. Les méthodes fonctionnant dans mon environnement peuvent se montrer déplacées dans le vôtre. Mais si nous recherchons une méthode d'évangélisation en présumant que Dieu agit déjà dans sa mission de salut du monde alors les relations deviendront une priorité et la créativité une nécessité. Paul traça le chemin pour nous. Paul et Jésus adaptèrent tous deux leurs méthodes d'évangélisation afin de partager la Bonne Nouvelle usant de stratégies variées pour les individus comme pour les groupes de toutes tailles. Nous ne pouvons pas avoir de relation privilégiée avec tout le monde mais nous pouvons faire preuve de respect envers la relation que Dieu destina parmi les gens faits à son image.

Les personnes avec qui il est particulièrement difficile de partager la Bonne Nouvelle sont celles qui nous connaissent le mieux ; nos familles, nos amis, nos voisins, notre église, nos camarades de classe et nos collègues. Ils savent vraiment qui nous sommes et ce que c'est vraiment que d'être (SOYEZ) avec nous. Ils savent si nous parlons simplement de la Bonne Nouvelle ou si nous la vivons réellement. Si nous sommes la Bonne Nouvelle. L'évangélisation vient à Jésus afin d'être (SOYEZ). Il permet ensuite à Jésus de nous modeler afin que nous soyons (SOYEZ) en relation avec les autres.

Qui étaient ceux dans le besoin dans les passages de l'Écriture cités plus haut? L'évangélisation peut advenir lorsque nous nous permettons d'être dans le besoin et Dieu peut utiliser ce besoin afin de partager la Bonne Nouvelle avec les autres. Peut-être que le besoin minime de posséder un outil afin de réparer quelque chose dans ma maison pourrait être un pont relationnel. Je pourrais tout à fait acheter cet outil afin de réparer le problème ou je pourrais humblement



demander à un voisin de me prêter le sien. Cette action d'emprunt pourrait donner suite à un pont relationnel de la Bonne Nouvelle. L'amour de Dieu, le pardon et l'espoir du Christ peuvent être exprimés dans la vie à travers l'Esprit tout en choisissant de vivre avec un besoin intentionnel. L'évangélisation n'est pas censée être un poids que nous projetons sur d'autres. Dieu se rapproche de nous lorsque nous nous rapprochons de lui et nous pouvons alors véritablement être ce que nous sommes en Christ. L'Esprit de Dieu agit déjà dans la vie des gens en les attirant (la grâce prévenante) tandis que nous les invitons à Le rejoindre et à prendre l'Esprit comme guide en même temps.

Alors que la saison sportive touchait à sa fin je réalisais que je ne verrais peut-être pas Bobby pendant plusieurs mois et je me rendis donc chez lui afin d'obtenir ses coordonnées. Il me posa brusquement une question sur le pas de sa porte: «à quelle heure se passe le culte à ton église?». Cela me pris de court. Je lui répondis rapidement «tu sais que ce n'est pas une question d'église ou de religion pour moi mais bien d'une relation avec Jésus?» Bobby dit alors: «je sais, c'est pour ça que j'aime bien parler avec toi». Peut-être qu'il y a quelque chose à noter dans cette idée d'attendre Dieu et de Le rejoindre dans ce qu'il entreprend déjà.

Pouvons-nous nous permettre de faire ensemble quelques suppositions alors que nous sommes sur le point d'entrer dans cette aventure d'exploration de l'évangélisation? Supposons que la Bonne Nouvelle de Jésus soit avant tout quelque chose que nous devons accepter en choisissant d'être (SOYEZ) personnellement avec Jésus. Tous les jours. Semaine après semaine. Pour toujours. Nous pouvons alors supposer que la Bonne Nouvelle du Christ s'écoulera de nos vies naturellement. Pouvons-nous alors supposer que l'Esprit de Dieu étant déjà présent et agissant dans nos vies Il agit également dans la vie des autres? Convenons alors de nous rendre accessibles. D'être le genre de personnes avec qui les autres aiment parler de la vie courante et de l'espoir que nous avons dans la foi à travers le Christ. Toute la plèbe de la ville aimait se retrouver avec Jésus (Luc 15.1-2). Il était l'esprit de la fête pour les parias. Supposons que nous sommes parmi eux. Et profitons de la grâce de Dieu. Soyons (SOYEZ) la Bonne Nouvelle.



CHAPITRE 1

La fondation biblique de l'évangélisation

Wesley Parry

Wesley Parry est membre de l'Équipe Impact servant à Johannesburg, Afrique du Sud. Le ministère auprès de la jeunesse l'attire tout particulièrement parce que les jeunes changent tout le temps, bougent constamment et sont particulièrement dynamiques. Son enthousiasme est décuplé lorsque des jeunes gens s'impliquent dans des rôles de dirigeants dans l'église. Wesley adore observer le désir de transition des jeunes de bénéficiaire en serviteur.

Alors que nous commençons ce voyage et cherchons comment amener les jeunes à s'engager dans l'évangélisation nous voulons explorer les fondations bibliques de cette évangélisation. Nous étudierons le ministère de Jésus et l'église originelle afin de démontrer les méthodes variées utilisées afin de partager la Bonne Nouvelle et la régularité avec laquelle ces dernières apparaissaient dans les interactions entre les gens. Mais rappelons-nous d'abord ce qu'est notre message changeur de vie.

Notre Message

Le Christ fut crucifié et ressuscité d'entre les morts.

Nous ne devons jamais oublier que le message que nous devons communiquer au monde est une vérité simple et sublime. Il ne changera jamais. Du commencement jusqu'à la nouvelle Jérusalem le message doit être l'incarnation de Jésus, crucifié et ressuscité d'entre les morts. Il proclame l'amour radical d'un Dieu désirant prendre forme humaine et vivre parmi nous. Il contient la vérité scandaleuse d'un Dieu se soumettant à la mort sur la croix afin de racheter sa création. Il annonce le pouvoir plein d'espoir du Christ revenu d'entre les morts. Ce message est important car il a un pouvoir transformateur dans nos vies – que l'amour radical est à notre portée. La mort de Jésus nous amène le pardon et la nouvelle vie en Christ. Le même pouvoir qui ressuscita Jésus d'entre les morts est mis à notre disposition afin de nous rendre la vie. Ce message est important. Ce message est ce que le monde a besoin d'entendre.

Nous avons tous nos propres histoires d'abandon et de transformation. Si nous croyons que ce n'est pas le cas alors c'est que nous n'avons pas assez pensé au travail de Dieu dans nos vies. Les jeunes pensent parfois qu'ils n'ont pas d'histoire à partager et la responsabilité nous incombe donc de les aider à reconnaître les aspects du travail que Dieu accomplit dans leurs cœurs et leurs vies. Au final nos propres histoires ne sont tout de même que des témoignages de la vérité du message lui-même. Ainsi Paul dit dans 2 Corinthiens 4.5: « Ce n'est

pas nous-mêmes que nous mettons en avant dans notre prédication, c'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous-mêmes, nous sommes vos serviteurs à cause de Jésus». Toute forme d'évangélisme doit ramener à Jésus. Nous devons tout le temps comme Paul le déclare «prêcher Christ mis en croix» (1 Corinthiens 1.23).

Allez maintenant et quittez votre vie de péché.

Lors d'une rencontre avec une femme adultère Jésus transmis un message très important que l'évangélisation moderne semble vouloir parfois éviter. Avant de laisser la femme poursuivre son chemin Jésus lui dit: «Va, mais désormais, ne pêche plus» (Jean 8.11). Lorsque l'évangéliste et implanteur d'églises Harmon Schmelzenbach arriva au Swaziland au début du 20^{ème} siècle il ne connaissait pas la langue locale mais au fil du temps il apprit le mot pour «se repentir» à savoir «phendugani». On pouvait le voir prêcher son message de phendugani de son rocher. Le repentir est la malheureuse victime de l'évangélisation moderne alors que nous avons les solutions de salut «vite, es-tu croyant?» et «la prière des pécheurs»; mais personne ne veut parler du péché. Jésus de son côté confrontait toujours le péché (Matthieu 21.12-17, Luc 17.1-4, Matthieu 18.15-20). Jésus a lui-même dit: «Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs» (Marc 2.17). En tant qu'évangélistes bibliques notre message complet n'est pas seulement l'amour de Dieu mais également sa sainteté, sa droiture et son pardon du péché. Nous devons proclamer cela sans réserve.

Jésus l'évangéliste

Cela vaut la peine de se demander pourquoi Jésus proclamait ce message du repentir et était considéré comme l'ami des pécheurs tandis que l'Église a proclamé ce même message et repoussé tous ceux que nous avons cherché à amener au Christ? Jésus était proche et avait un bon relationnel, mettant plus de valeur dans l'amitié plutôt que les efforts. Chaque mot et action de Jésus étaient pesés et intentionnels. Je désire donc mentionner quelques caractéristiques que nous voyons Jésus exprimer dans ses interactions quotidiennes avec les gens. Nous ferions bien d'incarner et d'aider les jeunes à incarner ces caractéristiques lorsque que nous témoignons à d'autres si nous désirons les attirer plutôt que les repousser.

Nous devrions peut-être suivre l'exemple de Jésus en tant qu'évangélistes et arrêter de parler durant toute la rencontre et commencer de poser des questions tout en étant plus à l'écoute.

Certitude

Nous devons savoir sans l'ombre d'un doute que Dieu a appelé chacun de nous afin de propager l'Évangile de par le monde. Cette vocation est quelque chose que nous devons comprendre et accepter jusqu'au plus profond de notre cœur tout comme Jésus le fit. Cette certitude nous permet d'obéir à toute tâche que Dieu nous réserve.

Nous ne sommes parfois appelés qu'à labourer le terrain ou à être choisi à un autre moment pour semer la graine et Dieu nous amène parfois même à être celui qui aura pour tâche d'arroser cette graine. Il est extraordinaire de se

voir confié l'opportunité de ramener la récolte mais cela ne sera pas toujours notre rôle. La certitude nous permet de placer notre confiance en Dieu pour les aboutissements.

L'intention

Jésus était plein d'intention avec toutes ses rencontres. Jésus fit connaissance avec la femme près du puits alors qu'il voyageait mais Il aurait très bien pu prendre un chemin qui aurait contourné Samarie. Au lieu de cela Il prit délibérément la route en plein territoire ennemi afin qu'Il puisse se rendre aux gens ayant besoin de lui. En tant que nazaréens nous croyons que la grâce prévenante de Dieu attire tout le monde intentionnellement vers lui. Notre intentionnalité se manifeste d'elle-même lorsque nous nous alignons docilement au travail que Dieu accomplit déjà dans la vie des autres afin d'amener la nouvelle que Dieu a pour eux.

Humilité

Il est bien évidemment facile d'associer cette caractéristique à Jésus. L'Écriture elle-même le prouve d'emblée: «Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus Christ. lui qui était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu, mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition d'un serviteur en se rendant semblable aux hommes» (Philippiens 2.5-7). Cette humilité est essentielle dans une amitié authentique et la clé permettant de faire céder les barrières séparant les hommes.

La volonté d'écouter

La volonté d'écouter est essentielle dans l'évangélisation individualisé. L'évangélisation est plus que la proclamation de Jésus, c'est aussi être à l'écoute des désirs, espoirs et souffrances les plus intimes des gens de ce monde. Cela signifie souvent sacrifier vos propres désirs afin d'être présent lorsque Dieu nous appelle. Jésus a souvent été vu en train de questionner les gens «De quoi discutez-vous en marchant?» (Luc 24:15), «Que veux-tu que je fasse pour toi?» (Marc 10.51), «Qui dites-vous que je suis?» (Luc 9.20). Rien que dans l'Évangile de Matthieu Jésus pose 94 questions durant ses conversations évangéliques. Nous devrions peut-être suivre l'exemple de Jésus en tant qu'évangélistes et arrêter de parler durant toute la rencontre et commencer de poser des questions tout en étant plus à l'écoute.

Joie

À travers les Écritures nous observons le Christ en train de démontrer une joie profonde et constante dans le Père et l'arrivée du Royaume. Cela a été et reste la meilleure forme d'évangélisation que nous avons en tant que chrétiens – nos témoignages et la joie que nous avons de Dieu qui en découle (Actes 4.33).

Les méthodes d'évangélisation

Jésus montra autant de créativité dans sa manière de partager la Bonne Nouvelle avec ceux L'entourant que nous pouvons observer dans la création même. Il n'y a pas de méthode évangélique universelle. Mais il y a des méthodes courantes que Jésus et l'église primitive ont utilisé qui peuvent nous donner des renseignements précieux dans notre approche de l'évangélisation.

L'évangélisation individuelle

Nous évangélisons et enseignons lors de nos classes bibliques ou lorsque nous organisons des campagnes et services évangéliques. Mais nous pouvons constater que l'évangélisation individuelle est ce que Jésus fit invariablement durant tout son ministère. C'est ce que nous pouvons observer dans Jean 4 avec la femme samaritaine près du puits. Cette histoire est un bon exemple d'évangélisation individuelle et nous devrions faire plus attention au processus et aux étapes par lesquelles Jésus passe au cours de cette conversation.

1. Jésus pris tout d'abord contact. Ce contact peut être fait n'importe où avec n'importe qui. Cela peut paraître une notion difficile à certains mais pour d'autres ce contact peut être fait avec votre collègue dans le bureau d'à côté ou quelqu'un de votre école ou même au supermarché. Pour Jésus c'était une femme qu'il rencontra près d'un puits. Nous ne devons permettre aucune barrière de se dresser entre nous et ce contact tout comme Jésus fit en défiant les conventions sociales et religieuses pour parler à cette femme qui était non seulement du sexe opposé mais également samaritaine. De même, si nous croyons véritablement que l'Évangile est pour tous alors nous devrions avoir la volonté de franchir toute barrière afin de prendre contact avec ceux que Dieu met sur notre chemin. Nous devons aider nos jeunes à devenir plus conscient des opportunités qui se présentent, une prise de conscience que nous devons également modeler.
2. Jésus commence à converser avec la femme samaritaine. Pour certains ce premier point de contact peut prendre des jours et pour d'autres des mois entiers mais une fois que la conversation a été établie nous devons saisir la première opportunité de détourner le sujet vers Jésus. Mais nous ne pouvons pas aborder ce sujet avec légèreté. L'évangélisation « balancé en plein visage » n'est plus aussi efficace parce qu'il a pour effet de braquer les gens. Nous voyons même Jésus éviter cette technique en demandant d'abord un verre d'eau à la femme samaritaine. Ce n'est qu'après avoir pris contact et commencé la conversation sur l'eau qu'il aborde le sujet de l'eau vive. Détourner la conversation au sujet de Jésus est souvent intimidant pour nos jeunes. Nous devons les aider à se mettre en situation et les préparer à toute éventualité tout en faisant confiance aux conseils du Saint-Esprit.

3. Jésus révéla qu'il est le Messie. Notre déclaration à nous est que Jésus est le Seigneur de notre vie. Nous devons faire en sorte que notre vie soit un reflet fidèle du Christ afin que nos mots ne semblent pas creux. Ma mère me disait souvent quand j'étais jeune de « pratiquer ce que je prêche ». En tant que croyants désirant prendre contact avec le monde au nom de Jésus nous devons incarner ce que nous disons. Nous pouvons aider nos jeunes à se préparer à toutes ces opportunités en les aidant à se souvenir que nos actions sont nos premiers témoignages – pour ou contre l'histoire de Dieu.
4. Nous voyons la femme samaritaine se dépêcher de retourner vers la ville et témoigner de tout ce que Jésus lui avait dit. L'histoire ne précise pas si elle croit déjà pleinement aux mots de Jésus ou si sa foi apparaît plus tard. Nous devons parfois faire la paix avec la façon dont une personne reçoit notre témoignage. Il est important que nos jeunes comprennent que notre travail est d'être fidèle et de partager comme Dieu guide, mais que c'est le Saint-Esprit qui convaincra finalement les gens et les amènera à prendre une décision.
5. Jésus utilise la méthode de multiplication afin d'atteindre les autres en plus de la femme samaritaine. La ville entière entend parler de la Bonne Nouvelle du Messie grâce à la conversation initiale d'une seule femme résultant du ministère de Jésus. Ce dernier était intentionnel dans tout ce qu'il faisait.

Un autre exemple d'une évangélisation individuelle est l'interaction de Jésus avec l'enseignant de la Loi (Luc 10). L'avocat juif demande à Jésus ce qu'il doit faire pour obtenir la vie éternelle. Jésus ne fait que réaffirmer la propre réponse de l'homme de loi ; que chacun doit aimer Dieu et aimer son voisin. Quelle facilité il y aurait dans l'évangélisation si les gens nous posaient tout simplement cette question ? Nous pourrions aisément leur répondre et les mener ensuite vers la prière et le salut. Jésus voit pourtant le cœur de l'avocat et retourne sa question contre lui. L'homme donne donc la bonne réponse et résume la Loi : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout cœur, de toute ton énergie et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même » (Luc 10.27). Jésus répond dans le verset 28 : « fais cela, et tu auras la vie ». Cela semble facile, non ? Et bien dans ce cas-là pas vraiment. Jésus discerne que le cœur de l'homme n'est pas sincère et qu'il ne faisait que de « tendre un piège à Jésus » comme l'écrit Luc (Luc 10.25). Et l'enseignant de la Loi répond en posant une nouvelle question.

Nous rencontrerons aussi des gens comme cela à notre époque, des gens dont l'intérêt est de débattre d'idées religieuses plutôt que de chercher le Christ. Nous ne devrions jamais leur en vouloir mais leur donner autant d'amour et d'énergie qu'à tout autre personne à qui nous parlons. Dans ce passage Jésus refuse de se laisser entraîner dans un débat théologique (bien que je sois certain qu'il

en sortirait vainqueur) mais répond plutôt à la question de l'homme de loi par une histoire.

Sommes-nous capables de marcher aux cotés de celui qui persiste à rejeter le message du Christ ?

Lors de cette rencontre et contrairement à la conversation avec la femme samaritaine « Jésus était heureux ... de quitter cet homme sans lui avoir transmis le message de l'Évangile. Jésus quitte cet érudit en lui laissant bien des sujets d'interrogation dans son cœur plutôt que de lui annoncer la bonne nouvelle du salut »³ La seule façon de faire cela est de croire avec certitude que Dieu est source de salut. Nous devons laisser agir le Saint-Esprit. L'évangélisation est ce à quoi nous sommes tous appelés mais c'est avant tout le ministère du Saint-Esprit et nous sommes invités à le rejoindre dans ses agissements.

Sommes-nous capables de marcher aux cotés de celui qui persiste à rejeter le message du Christ? Je suis sûr que Jésus avait vraiment envie que cet homme laisse tomber le débat et se mette honnêtement à suivre Dieu. Serait-il possible que Jésus ait su que cet homme de Loi n'était pas prêt à recevoir l'Évangile? Je connais des non-chrétiens qui ne semblent pas prêts à connaître l'Évangile mais suis-je confiant en l'idée que Dieu leur offrira cette opportunité, que je sois présent ou pas?

La méthode de prolifération

Le moment d'évangélisation individuelle de la femme samaritaine près du puits mentionné dans les pages précédentes se transforma en méthode de prolifération lorsqu'elle s'empressa de rejoindre la ville afin de partager sa rencontre avec Jésus. Cette méthode de prolifération advient parfois naturellement comme dans cette histoire. Le nouveau croyant ne peut alors pas garder la Bonne Nouvelle qu'il vient d'entendre juste pour lui. Il doit automatiquement commencer à partager son histoire avec quiconque voudra bien l'écouter. Mais le croyant doit parfois être formé dans sa nouvelle foi et recevoir de l'aide afin de réaliser son rôle dans l'évangélisation et la formation d'autres personnes. Pour que la prolifération continue le nouveaux croyant doit accepter sa vocation de partager la bonne nouvelle de Jésus.

« Chacun en gagne un » (« Each One Win One ») est un terme que certains de nos propres dirigeants nazaréens comme Stan Toler et Louie Bustle utilisent dans leur guide de l'évangélisation.⁴ Si nous nous limitons cependant à cela alors nous ne faisons qu'utiliser la méthode évangélique de l'addition où tout croyant actuel a pour tâche d'en former un nouveau. Chaque nouveau croyant ou croyant actuel doit plutôt accepter sa vocation de partager la Bonne Nouvelle. C'est la raison pour laquelle Toler et Bustle ont écrit un guide complémentaire intitulé « Chacun en forme un autre » (« Each One Disciple One ») prodiguant des conseils aux dirigeants afin qu'ils puissent aider les nouveaux croyants à

grandir dans leur foi. Ces derniers pourront alors arriver à un stade où ils seront eux-mêmes prêts à partager leur foi avec d'autres.

Nous pouvons observer un exemple puissant de la méthode de prolifération après la mort d'Étienne dans Actes 8. Les croyants de l'église de Jérusalem étant persécutés et dispersés mais continuèrent tout de même à prêcher la Parole de par le monde. Ils n'attendirent pas les apôtres. Chaque croyant avait accepté la responsabilité de partager la Bonne Nouvelle avec ses nouveaux voisins.

L'évangélisation de groupe

Nous pouvons observer les premiers chrétiens partageant la bonne nouvelle de Jésus en petit ou grand groupe évangélique lorsque nous étudions l'église primitive. Actes 2 commence par l'histoire de la Pentecôte et le courageux message que Pierre adresse à ses compatriotes israélites. Se tenant devant la foule avec les apôtres à ses côtés Il déclara publiquement que Jésus était Seigneur et Christ. L'Écriture relate que 3 000 personnes crurent en ce que Pierre annonçait, se firent baptiser et rejoignirent alors la communauté de croyants.

L'évangélisation de groupe n'est pas strictement la responsabilité d'individus (comme dans l'évangélisation individuelle) mais la tâche d'une église entière, tout le corps du Christ. L'évangélisation de groupe se retrouve dans les rassemblements et campagnes évangéliques, les événements de sensibilisation, les petits groupes de travail, les groupes de jeunes, la sensibilisation spécifique comme en prison, dans les hôpitaux et structures de réhabilitation, et même lors des services du dimanche. Le risque est pourtant de commencer à croire que l'évangélisation de groupe tombe sous la responsabilité des pasteurs, des « Pierre » ou des apôtres ; ceux qui ont la capacité de prêcher à de grandes foules. Cela est bien loin de la vérité !

La fin d'Actes 2 décrit les petits groupes de croyants : ceux qui « s'attachaient à écouter assidûment l'enseignement des apôtres, à vivre en communion les uns avec les autres, à rompre le pain et à prier ensemble » (Actes 2.42). Ces groupes de croyants vendirent leurs biens afin d'aider quiconque était dans le besoin et « tous les jours, d'un commun accord, ils se retrouvaient dans la cour du Temple ; ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leurs repas dans la joie, avec simplicité de cœur » (Actes 2.46). À travers leur don de soi et leur amour fidèle « ils louaient Dieu, et le peuple tout entier leur était favorable. Le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté ceux qu'il sauvait » (Actes 2.47). Tout comme l'église primitive nous nous devons d'incorporer l'évangélisation dans chaque aspect « entrant » et « sortant » de l'église.

Notre Commission

Jésus donne le schéma évangélique dans Actes 1.8 et Matthieu 28.18-20 :

« Mais le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde »

« J'ai reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre : allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »

Ces deux mandats sont remarquablement similaires à la première instruction que Dieu donna dans Genèse 1.28 « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre ». La continuité de ce message indique que nous avons la tâche depuis le début de remplir le monde de fidèles de Yahvé. Nous pouvons plus spécifiquement observer quatre objectifs distincts dans le Grand Mandat : aller, agir, baptiser et enseigner.

Nous devons considérer l'évangélisation avec la même longue-vue créative que Jésus et les premiers chrétiens employèrent.

« Aller » nous amène à prendre l'initiative et à partir de là où nous sommes afin d'aller et d'atteindre ceux qui cherchent encore. Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre passivement que ceux qui sont égarés viennent à nous tout comme de nombreuses églises en ont maintenant pris la mauvaise habitude. Il nous est demandé d'aller à eux. L'évangélisation biblique ou plutôt l'évangélisation du Christ signifie aller de l'avant, se déplacer vers ceux qui sont égarés dans ce monde.

« Agir » nous amène à prêcher et proclamer l'Évangile ainsi que les effets de la Croix, la grâce, le repentir et la foi. L'évangélisation est par définition la proclamation de par le monde du Christ en croix, qu'il mourut pour nous, fut enseveli et ressuscité le troisième jour. C'est ainsi que nous amenons les gens jusqu'à la confession et au repentir. Le mot « agir » est utilisé plutôt que « prêcher » parce qu'il est non seulement le message mais également la Parole en action, celui qui était avec Dieu au commencement, que nous présentons au monde. Nous partageons aussi les promesses et les demandes découlant de la croyance en lui.

« Baptiser » nous amène à guider et appeler les gens du statut de confession et de repentir vers le statut de profession de notre foi en Christ. Le baptême est un moyen d'obtenir la grâce que Jésus réserve à chaque croyant recevant l'Évangile.

« Enseigner » relate combien il est important que les croyants aient une bonne fondation dans les vérités fondamentales de la Parole de Dieu. Une fois qu'un nouveau croyant est baptisé il doit régulièrement être instruit sur les principes

et les pratiques de la vie chrétienne. Cela fait partie du « perfectionnement » des croyants que nous nazaréens appelons la sanctification entière.

Notre rôle

La première lettre de Paul à l'église de Corinthe contient une leçon majeure sur les différents rôles essentiels du travail évangélique. Paul met en avant les différents rôles que nous sommes amenés à tenir tout au long du chemin de foi d'une personne alors qu'il est en train de réprimander les croyants qui se dispersent en sectes basées sur leur dirigeant respectif.

«Après tout, que sont donc Apollos et Paul ? Des serviteurs, grâce auxquels vous avez été amenés à la foi, chacun d'eux accomplissant la tâche particulière que Dieu lui a confiée. Moi j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui a fait croître». (1 Corinthiens 3.5-6)

Comme mentionné plus tôt dans ce chapitre nous sommes parfois ceux préparant le sol, ceux semant les graines et sommes parfois amenés à les arroser ou à participer à la moisson. Nous ne devrions jamais ignorer ni dévaloriser l'importance de notre rôle à tout moment malgré le fait que ce soit Dieu qui accomplisse toujours le plus gros de la tâche en faisant pousser les graines.

La responsabilité que nous avons en tant qu'accompagnants des jeunes est non seulement d'accomplir pleinement cette vocation dans nos propres vies mais d'amener aussi les jeunes à se dévouer à ce même engagement. Nous devons considérer l'évangélisation avec la même longue-vue créative que Jésus et les premiers chrétiens employèrent. Nous devons aller au-delà du modèle unique d'un prêcheur se tenant au coin d'une rue comme la seule façon de penser ou de parler d'évangélisation. Nous devons délaisser la culpabilité et nous dévouer corps et âme à la tâche que Dieu nous demande d'accomplir.





CHAPITRE 2

Au début: Développer le cœur adéquat et la bonne attitude pour l'évangélisation

Denise Holland

Denise Holland sert en tant que Directrice des Ministères auprès de la Jeunesse à l'Église Nazaréenne de Brantford à Brantford, Ontario, Canada. Elle est passionnée par ce ministère car il lui permet de partager Jésus et d'observer les jeunes en train de Le découvrir. Elle est particulièrement attachée à l'évangélisation car elle désire que tout le monde ait la même chance de connaître l'amour de Jésus et d'avancer dans une meilleure relation avec Dieu et les autres.

Est-ce que je crois vraiment à Dieu et à ce que sa Parole dit? Est-ce que je crois que l'âme humaine est éternelle et que seuls ceux recevant le don du salut de Jésus à travers leur foi en lui iront au paradis? Est-ce que je crois en l'enfer, un lieu de séparation éternelle de Dieu? Voilà des questions que j'aurais bien aimé me poser avant que mon ami Marc ne meure lors de notre dernière année universitaire.

L'un de mes amis les plus proches partit soudainement vers l'éternité alors qu'à 23 ans je me pensais invincible et que j'aurais tout le temps de « régler » les choses avec Dieu. Le problème est que je ne savais pas où mon ami était réellement parti. Je commençais frénétiquement à chercher des réponses aux grandes questions de la vie et de la mort avec Dieu et d'autres encore. Des questions comme: où est mon ami maintenant? J'étais vraiment perturbée par les multiples possibilités. D'après l'éducation religieuse de ma jeunesse, mon ami qui ne possédait pas la foi en Jésus, était en enfer séparé de Dieu pour toute l'éternité. Je ne pouvais pas me rendre à cette idée! Pas seulement parce que j'aimais mon ami et ne pouvais l'imaginer souffrir intensément mais aussi parce que je croyais que d'une certaine façon j'étais coupable de ne pas avoir partagé mes connaissances avec lui. Je savais qu'il fallait se repentir et faire confiance en Jésus sur la croix afin d'être « sauvé » et de bénéficier de la vie éternelle auprès de Dieu.

Le poids de cette perte était d'autant plus lourd du fait que j'aurais potentiellement pu aider mon ami à connaître Dieu. Seul Dieu sait si quelqu'un a vraiment la foi mais le doute entraîna dans mon cœur une grande souffrance et culpabilité. La mort de Marc me conduisit également à mener une intense introspection. Étais-je prête à me rendre au paradis et à rencontrer Dieu lorsque je mourrais? Croyais-je vraiment que certains êtres humains étaient perdus et se rendaient dans un enfer éternel sans le salut de Jésus? Et si je pensais que nous sommes perdus sans Jésus, pourquoi est-ce que je perdais du temps en gardant cette connaissance pour moi-même? Je savais que Dieu existait et

que Jésus était le seul moyen d'atteindre le paradis et pourtant je n'avais pas partagé cette connaissance par crainte. L'opinion que les gens avaient de moi m'importait plus que d'obéir à Dieu. J'avais rarement réfléchi à ma propre mortalité ou à celle de mes amis ou même au destin éternel avant cela. Je savais que j'avais manqué l'opportunité d'être un catalyseur dans l'histoire de Marc et que je ne pourrais jamais plus revenir en arrière et réparer mon erreur ! Au milieu de cette détresse je demandais pourtant à Dieu d'être miséricordieux et décidais qu'à partir de ce moment-là je ne vivrais que pour Dieu et qu'avec l'aide du Saint-Esprit je parlerais délibérément aux autres de Jésus et de ce qu'Il fit pour nous sauver.

Dans le livre *Suivez-Moi* David Platt dit :

« Ce qui est le plus tragique c'est que nous pourrions faire l'expérience de Dieu mais nous ressentons au contraire de la culpabilité ! Notre crainte de Le suivre dans une vie où nous faisons de nouveaux disciples nous amène à nous sentir déçus de nous-mêmes. Cette culpabilité ne vous pose-t-elle donc pas de problème ? Vous lisez la Bible et croyez que Jésus est le seul moyen d'atteindre le paradis. Vous avez peur que ceux mourant loin du Christ doivent affronter un futur horrifiant. Et pourtant pour une raison ou une autre vous n'avez pas fait grand-chose pour alerter votre famille et vos amis. Vous avez des voisins, des collègues et d'autres personnes autour de vous qui vous croisent au quotidien et vous ne leur avez pas dit un seul mot sur Jésus. Vous étudiez votre vie et pensez, cela n'a aucun sens ! Soit je ne crois pas vraiment à la Bible soit je ne possède aucun amour pour ceux qui m'entourent. Je crains plus d'être rejeté que de me soucier du sort éternel de quelqu'un d'autre ».

Rien n'advient sans Dieu et la prière

David va jusqu'à suggérer que la façon de contrer cette complaisance est de rejeter le confort et la facilité ; de se repentir et d'être changé. Nous ne pouvons rien accomplir de la valeur durable par nous-mêmes. Le livre des Actes offre de nombreux exemples de ceux ayant été habilités et guidés par le Saint-Esprit. L'Esprit leur a permis d'être des témoins efficaces, leur a donné de l'audace et a même démontré des signes et des miracles à travers eux. Nous devons prier et demander à Dieu de nous donner tout ce dont nous avons besoin afin d'accomplir ce travail évangélique une fois que nous avons reçu le Christ et sommes remplis du Saint-Esprit à travers le repentir et la foi. La prière ouvre notre cœur à l'Unique qui peut tout faire et nous fait prendre conscience de notre propre insuffisance et de notre dépendance vis-à-vis de Dieu pour tout. Voilà la bonne attitude à prendre lorsque nous commençons le partage du Christ avec d'autres.

C'est durant cette période d'introspection que je me mis à étudier ma propre vie et réalisa combien j'étais désespérément perdue en essayant de vivre sans le Christ. La première chose que je fis fut d'arrêter de vivre ma vie de la façon

dont je l'entendais et l'abandonna plutôt à Dieu. Je me repentis de mon manque de foi et de ma désobéissance obstinée envers Dieu et confessa mon besoin désespéré d'avoir Jésus comme mon Sauveur.

Je me mis ensuite à prier pour moi-même car honnêtement, j'avais peur ! Je me sentais si inadéquate à accomplir la tâche de prolifération de la Bonne Nouvelle. J'avais peur de ne pas trouver les bons mots ou de ne pas me souvenir des versets de la Bible pertinents durant mes conversations avec d'autres. J'avais peur d'être rejetée par les gens, pensant qu'ils me prendraient pour une folle ou tout simplement stupide de croire en Dieu. J'avais parfois l'impression de déranger les gens avec ce que j'avais à leur dire parce qu'ils avaient l'air parfaitement heureux sans Dieu. Je priais pour que Dieu me donne un cœur d'amour comme le Sien pour les gens. Je priais pour que Dieu me donne sa sagesse. Je sollicitais le Saint-Esprit de Dieu de partir en reconnaissance afin de préparer le cœur des gens et de m'accorder l'opportunité de leur parler du salut. Je demandais au Saint-Esprit de me donner la capacité de parler courageusement et de me donner les bons mots avant d'aller visiter les gens. Je lui demandais aussi d'ouvrir leurs cœurs afin de Le recevoir. Je fis alors le choix conscient, non sans une certaine crainte, de faire résolument confiance à Dieu et commença à dire aux gens ce que Jésus avait fait pour le monde afin de nous donner une vie nouvelle et nous libérer du péché et de la mort.

La prière ouvre notre cœur à l'Unique qui peut tout faire et nous fait prendre conscience de notre propre insuffisance et de notre dépendance vis-à-vis de Dieu pour tout. Voilà la bonne attitude à prendre lorsque nous commençons le partage du Christ avec d'autres.

La première fois que Dieu entrouvrit la porte afin de me laisser partager ma foi, je me désistai totalement. J'avais pourtant pensé à l'avance aux mots que j'allais employer avec l'une de mes bonnes amies ce jour-là, avant même de la rencontrer. Mon cœur battait frénétiquement mais je pris peur et ne put dire un mot. Cette nuit-là je ne pus m'endormir. Je repensais constamment à mon amie et à ce que j'aurais dû lui dire. J'avais l'impression d'être une incapable, d'être la plus faible chrétienne qui soit. Je priais toute la nuit et demandais à Dieu de m'aider à être courageuse et de trouver les bons mots à partager. La première chose que je fis le lendemain matin fut d'appeler mon amie et de lui dire : « Je dois te voir aujourd'hui et prendre un café. J'étais censé te dire quelque chose hier mais je n'ai pas pu et n'en ai pas dormi de la nuit ». Lors de notre rencontre, le visage rouge de confusion et mon cœur palpitant tellement que je pensais m'évanouir je partageais la bonne nouvelle de Jésus avec mon amie. Elle m'écouta avec gentillesse, me remercia et tout fut dit. J'avais survécu ! Même si j'avais l'impression d'avoir présenté l'Évangile de la façon la plus embarrassante de tous les temps, je ressentis la plus grande exaltation de savoir que j'avais obéi à Dieu. J'avais plu à mon Roi en faisant sa volonté. J'étais tellement heureuse que mon ami ait écouté la vérité de Dieu même si j'étais déçue qu'elle

n'ait pas reçu Jésus en tant que Sauveur de manière évidente. Mais je savais maintenant qu'elle avait l'information à sa portée afin de prendre ce chemin.

Je me mis ensuite à écrire une liste de prière pour tous les gens auxquels je pouvais penser qui n'étaient pas encore en relation avec Dieu et je priais le Saint-Esprit d'agir en leurs cœur et raison. Qu'il place des personnes dans la vie de ces gens qui partageraient le plan de son salut avec eux et que je devienne pour eux un témoin vivant de Jésus grâce à mes paroles et à la façon dont je menais ma vie. Je voulais vraiment que tout le monde entre en relation avec notre Dieu aimant et se transforment en nouvelles créations. Je désirais qu'ils écoutent mon pasteur et qu'ils fassent partie de la famille d'une église. Je voulais qu'ils lisent la Parole de Dieu et découvrent Jésus pour eux-mêmes. Cette liste de prière a changé au fil du temps au vu de certaines personnes ayant rejoint le Christ et d'autres pour qui je prie encore. En commençant à prier pour toutes ces choses et en m'efforçant de partager les mots que Dieu imprégnait sur mon cœur afin que je les retransmette, ce dernier continua d'agir et

Les gens ont besoin de temps et d'un endroit où ils se sentent libres d'évoluer et de réfléchir avant de se risquer à faire partie d'une communauté d'église plus grande.

de changer leurs cœurs soit vers un meilleur entendement de son être, soit vers un état d'acceptation. J'étais pleine de craintes lorsque je partageais le salut du Christ avec des amis mais Dieu chassa mes peurs tout en se montrant fiable à chaque occasion. Dieu me donna du courage, et par le biais de son Saint-Esprit, Il entra dans la vie de ces gens afin de leur offrir compréhension et acceptation. Je ne me sentais plus aussi seule après mes premières expériences de partage de l'Évangile. Je sentais réellement Dieu à mes côtés, me donnant à chaque fois de la force et me donnant même des mots à retransmettre qui n'étaient pas les miens. Je sais qu'Il fera de même pour vous.


La plupart des gens avec qui je parlais de Jésus n'étaient pas prêts à se rendre à l'église au départ mais ils désiraient en savoir plus sur Dieu et ce que la Bible disait de lui. Dieu me donna l'idée de tenir une étude de la Bible avec eux, ce que je n'avais jamais fait auparavant. Je craignais donc de ne pas y parvenir et demanda à un ami de mener la discussion et il accepta. Ce que je ne savais pas c'est que Dieu me préparait à pousser ma foi de l'avant en menant moi-même cette étude. En effet la personne que j'avais interpellée au départ se désista après deux mois et me sentant confortable avec mes amis et par acte de foi, je pris en charge l'étude de la Bible. Au cours des deux années suivantes je fis en sorte que nous étudiâmes différents livres d'études qui nous aidèrent à en savoir plus sur Dieu et la Bible. Le résultat de tout ce temps investi avec Dieu fut que deux amis proches reçurent Jésus comme Sauveur et commencèrent à se rendre à l'Église. Voilà ce que j'appris grâce à cette expérience : les gens ont besoin de temps et d'un endroit où ils se sentent libres d'évoluer et de réfléchir avant de se risquer à faire partie d'une communauté d'église plus grande. Certaines personnes peuvent prendre beaucoup de temps avant d'abandonner

leurs vies à Jésus tandis que d'autres, aussi désolant que cela puisse être, ne l'accepterons peut-être jamais. Rappelez-vous lorsque vous partagez la Bonne Nouvelle avec d'autres que l'obéissance à Dieu est une mesure de votre succès et non pas le nombre de personnes rejoignant le Christ. Il est facile de se sentir découragé si vous mesurez votre succès au nombre de gens convertis, ou de devenir arrogant et même d'abandonner plutôt que de donner à Dieu sa gloire.

Vous, cher dirigeant de la jeunesse, êtes spécialement formé afin de servir Dieu d'une façon qui vous sera unique et pour laquelle Il vous a créé. Demander spécifiquement à Dieu de révéler son cœur envers les égarés vous motivera à agir. Vous devriez demander au Saint-Esprit de vous donner des compétences et du courage avant de partager le message du salut avec quelqu'un, qu'Il fasse en sorte de préparer le cœur de cette âme égarée afin qu'elle comprenne et reçoive le message de grâce de Dieu. Demandez à Dieu de vous utiliser ainsi que la communauté de votre église afin que vous implémentiez ses plans et rêves de vous voir partager l'Évangile avec votre entourage. Oswald Chambers écrivit: «L'idée n'est pas que nous agissions pour Dieu mais que nous lui soyons tellement fidèles qu'Il puisse agir à travers nous»².

Nous voulions nous adresser aux adolescents de nos environs (et leurs familles) qui ne connaissaient pas le Christ ou ne faisaient pas partie d'une église spécifique. Nous savions que dans notre partie du monde (Canada), les gens n'allaient pas tout simplement pousser la porte d'une église et demander des informations sur Dieu. Nous supposâmes que cela pouvait venir du fait que les gens sans liens avec l'Église ou le christianisme et ne pensant pas que l'Église aurait les réponses qu'ils recherchaient pouvaient se sentir intimidés. Nous savions que nous aurions à tisser des liens avec la jeunesse afin de partager Jésus puisque la plupart des méthodes de démarchage évangéliques ne nous donnent pas l'opportunité de créer de nouveaux disciples ou de forger des liens étroits. Nous pensons que Dieu fut responsable du rêve que nous eûmes d'ériger une salle de rencontre pour la jeunesse. Cet endroit serait un «terrain neutre» hors des murs d'un bâtiment ecclésiaste où notre «jeunesse de l'église» pourrait inviter leurs amis ne connaissant pas le Christ et où les non-croyants se sentiraient à l'aise. Nous voulions créer un espace où nos dirigeants pourraient apprendre à connaître ces jeunes en passant du temps avec eux dans un lieu ludique et aux options surtout pas «programmées». Cela permis en effet à nos dirigeants de concentrer toute leur énergie sur leur interaction avec les jeunes plutôt que de maintenir un programme. Les jeunes se mirent peu à peu à nous faire confiance et à partager leurs vies avec nous au fur et à mesure grâce à leurs liens avec les dirigeants. Nous utilisâmes intentionnellement toute opportunité de partager avec eux notre foi en Christ. Nos jeunes chrétiens et les dirigeants essayaient de prendre exemple sur notre foi à travers nos

Sans Dieu et la prière nous aurions été impuissants d'amener quelque changement qui soit dans la vie de ces jeunes mais Dieu fit ce que nous étions incapables d'accomplir.



interactions et nos attentes. Nous partageâmes la Parole de Dieu, sa sagesse et apportâmes des réponses aux situations réelles dont les jeunes nous parlèrent. Par la grâce de Dieu certains des jeunes vinrent à avoir foi en Jésus. D'autres vacillent encore mais continuent de chercher et d'autres encore sont partis mais non sans que les graines de la vérité de Dieu aient été semées dans leurs cœurs. Nous sommes confiants que Dieu amènera un jour ces graines à leur maturité dans un cœur bien disposé.

Nous nous sommes souvent demandé: «Et si nous n'avions jamais créé cette salle de rencontre»? Nous pensons aux centaines de jeunes avec qui nous avons pu partager l'amour de Jésus, dont nous nous sommes occupés et avec qui nous avons fait preuve «d'Église». Des jeunes qui n'auraient sinon peut-être jamais connu la vérité. Cela fait maintenant huit ans que nous dirigeons le centre et cela ressemble presque à un lieu ordinaire mais ce n'est pas le cas. C'est un miracle que Dieu agisse dans les vies de ces jeunes, leurs familles et nos vies. Je vous assure, rien de tout cela n'aurait existé sans la prière et la fiabilité de Dieu agissant à travers notre obéissance afin de partager le Christ avec ceux qui sont égarés. Il nous donna depuis le départ du courage, de la sagesse et des ressources afin de mener cette idée à bien. Il amena les jeunes à se rendre à la salle de rencontre de la jeunesse de diverses façons au fil du temps. Nous nous mîmes à prier pour que les jeunes fassent l'expérience de l'attrait du Saint-Esprit et pour que Dieu les amène à avoir foi en lui. Beaucoup de ces prières pour eux furent exaucées. Sans Dieu et la prière nous aurions été impuissants d'amener quelque changement qui soit dans la vie de ces jeunes mais Dieu fit ce que nous étions incapables d'accomplir.

Joignez-vous aux autres

Dieu n'a jamais eu l'intention de nous laisser faire cela tout seul. Faites en sorte dès le départ d'être soutenu par la prière de votre famille de l'église et de vous joindre à d'autres croyants qui sont passionnés par l'évangélisation. Si vous êtes novice dans le partage de l'Évangile questionnez d'autres croyants qui sont plus expérimentés, prenez modèle sur eux et exercez-vous avec eux. Je ne vis personne agir ainsi lorsque je me mis à partager ma foi. C'était tellement évident en lisant la Parole de Dieu que nous, fidèles du Christ, devrions partager la Bonne Nouvelle que je me sentis obligée d'essayer, tout comme la Parole de Dieu l'ordonnait. Je fis en sorte de prier et de partager autant que je pouvais. Je pris ensuite part à une formation évangélique avec quelqu'un du nom de Cory McKenna qui apprenait aux gens à partager leur foi et les emmenait ensuite à travers les rues de la ville tout en guidant son équipe. Après avoir prié et demandé à Dieu de nous utiliser et de nous protéger il nous donna l'opportunité de partager ce que nous avions appris avec des individus dans la rue ce même jour. Nous avons également une équipe de prière restée à la conférence qui priait pour nous tout le temps que nous étions à l'extérieur en train de partager. Que vous alliez à une conférence, lisiez des livres sur l'évangélisation ou regardiez des vidéos sur le sujet, comme le dit la marque Nike: «Just do it!»

[Allez-y donc !]. Il est important que vous vous exerciez à l'évangélisation. Cet entraînement ne nous rend peut-être pas parfait mais il fait en sorte que nous nous sentions de plus en plus à l'aise dans le partage sans être autant pris de craintes et de résistance personnelle. Ceci advient au fur et à mesure que nous expérimentons l'Esprit de Dieu agissant à travers nous et observons Dieu en train de libérer les autres.

Souvenez-vous qu'ils y a de nombreuses méthodes qui existent afin de partager son message. Personne n'évangélisera entièrement de la même façon. N'ayez pas peur de commencer par de petites choses, du moment que vous agissez. J'aime tout particulièrement le verset : « Qui donc méprisait le temps des petits commencements ? » (Zacharie 4.10). Vous pouvez rejoindre les autres dans ce que Dieu accomplit déjà dans votre région afin d'atteindre les égarés. Si personne n'évangélise dans les environs priez pour que Dieu vous guide et demandez-Lui de vous montrer comment commencer de par vous-même. Demandez à Dieu de mettre sur votre chemin d'autres personnes qui L'aiment et ont le désir d'atteindre les égarés afin qu'ils vous viennent en aide. « Priez donc le Seigneur à qui appartient la moisson d'envoyer des ouvriers pour moissonner » (Matthieu 9.38). Après avoir prié, sortez en gardant la foi et partagez le Christ avec quelqu'un. Observez donc Dieu agissant à travers vous grâce au fait que vous lui soyez obéissant. Tout comme avec notre salle de rencontre pour la jeunesse vous ne savez jamais ce qui peut être accompli pour le Christ a moins que vous n'agissiez.

Demandez à d'autres de prier pour vous ainsi qu'à ceux à qui vous témoignez. Avant d'ouvrir la salle de rencontre pour la jeunesse nous demandâmes à notre famille d'église de prier pour que Dieu nous utilise ainsi que cet endroit afin d'amener des gens à croire en lui. Au fur et à mesure que les jeunes venaient nous donnions une liste de leurs noms à la congrégation afin qu'ils prient pour chacun d'eux. Ce n'est qu'une des façons de rejoindre les autres afin de prendre part au grand travail de Dieu. L'évangéliste est habilité par le biais de la prière du peuple de Dieu afin que Dieu agisse pour nous d'une façon dont nous ne sommes nous-mêmes pas capables. Ceux priant ainsi font partie du travail évangélique lorsqu'ils implorent Dieu agissant dans les vies des égarés. Rappelez-vous que vous n'êtes pas tout seul. Dieu, qui vous appelle et vous demande de passer à l'action, Dieu est avec vous. Ceux à qui vous demandez de se joindre à vous en prière agissent pour vous dans le royaume spirituel et pour ceux avec qui vous allez partager le Christ.

Engagez-vous à l'obéissance

Nous mesurons souvent notre succès par le nombre de gens ayant reçu le Seigneur lorsque nous partageons l'Évangile. Mais notre succès se mesure plus dans notre obéissance à Dieu.



Il y a une valeur infinie au partage de la Bonne Nouvelle avec ne serait-ce qu'une seule âme égarée. Partager la Bonne Nouvelle est le succès même – et non pas la conversion d'une personne grâce à votre intervention. Vous avez été fidèle. Vous avez obéi au Christ. Vous avez semé la graine. Tout le reste dépend du Saint-Esprit et de cette personne. Il y a plus de joie au paradis pour «un» pécheur se repentant... que pour 99 des nôtres qui sommes déjà croyants. Le cœur de Dieu, et donc nos propres cœurs, devraient rechercher ce «un» en priant, partageant et en faisant du discipulat. Nous ne devrions pas nous concentrer sur le nombre d'âmes se rendant à la salle de rencontre pour la jeunesse ou à une église mais plutôt d'accomplir ce que Dieu nous demande de faire. Le Christ construira son église. Il attirera les hommes et les femmes vers lui et Il nous utilisera pour ce faire. Nous, en tant que chrétiens sommes les instruments de Dieu afin qu'Il puisse accomplir sa volonté sur terre. Ce ne sont pas juste les pasteurs, les prophètes et les théologiens qui sont amenés à partager la Bonne Nouvelle et à faire de nouveaux disciples. Ce sont tous ceux qui se sont repentis et se sont détournés de leur ancienne vie afin de suivre la voie de Dieu qui sont amenés à faire partie de sa mission de rechercher et de sauver les égarés. Dieu nous habilitera à accomplir sa volonté: «Mais ce trésor, nous le portons dans des vases faits d'argile, pour que ce soit la puissance extraordinaire de Dieu qui se manifeste, et non notre propre capacité» (2 Corinthiens 4.7).

Dieu vous guidera vers le lieu où Il désire que vous vous rendiez en demeurant avec lui, vers les gens qu'Il désire que vous atteigniez, de la façon qui est la plus adéquate pour votre communauté.



CHAPITRE 3

L'évangélisation de proximité: Se rendre là où les gens se trouvent

Daniel Latu


Daniel Latu est le coordinateur auprès de la jeunesse de la Mélanésie et du Pacifique du Sud ainsi que pasteur servant à Suva dans les Iles Fidji. Il aime le ministère auprès de la Jeunesse car il peut observer les objectifs de Dieu se réaliser dans la prochaine génération. Il qualifie les jeunes de «mer de Grands du Royaume». L'évangélisation est importante pour Daniel car tout importe à Dieu, nous comptons tous.

Dans les Philippines - le Grand Manille pour être exact - un ministère florissant de motocross se déroule toutes les semaines. Cela se passe dans un grand espace avec des pistes de course bien définies attirant les amateurs de moto et de sports extrêmes, des passants et des visiteurs curieux. Sur la piste les participants (entièrement équipés pour le motocross) font la course, allant de virage en virage et faisant toutes sortes d'acrobaties mais ce qui est particulièrement intéressant c'est que tout cela fait partie d'un vrai culte du Dimanche. Oui, vous avez bien lu, et comme toute église la famille entière s'y implique, la Parole y est prêchée, des prières sont prononcées pour les âmes et l'étude de la Bible n'est qu'une des nombreuses activités captivantes qui sont proposées.

Voilà le ministère que Dieu a semé dans le cœur du Pasteur Sam Tamayo, un dirigeant-serviteur dynamique de l'Église du Nazaréen et mentor de bien des jeunes gens. J'eus le plaisir de le rencontrer ainsi que son compagnon de ministère le Pasteur Jordan Escusa lors de ma première visite aux Philippines en octobre 2013. Nous nous retrouvâmes autour d'un repas à un restaurant populaire des environs et discutâmes du ministère de la jeunesse.

Ils parlèrent avec passion de l'évolution de ce ministère du motocross ; de leur conviction initiale à leurs élans de foi afin de se déplacer là où les gens se trouvaient tout en ayant à passer par de nombreuses adversités - tout cela en observant les fruits progressifs de leurs efforts. Je me souviens avoir été émerveillé lors de leur récit pour deux raisons distinctes. L'une est la nature phénoménale et éblouissante de Dieu et la seconde est la foi et la confiance que le Pasteur Sam plaça en Dieu et le nouveau mouvement que Dieu engendra à travers lui.

Il est incroyable de penser à ce que le Seigneur accomplira dans nos vies et dans les initiatives qu'Il nous demandera d'entreprendre si nous faisons simplement confiance à Dieu, prenons conscience des étapes qu'Il établit et laissons Dieu être Dieu tout au long de ce processus. Il est toujours là pour nous après tout.



Mettre cette histoire en avant, et d'autres similaires, nous amène à prendre conscience de la réalité sous-jacente de ce qui advient lorsque nous sommes appelés à interagir avec des individus ou des groupes de gens dont nous ne savons peut-être rien de prime abord. Des sentiments variés de joie, de réticence et d'insécurité peuvent prendre le dessus lorsque vous êtes amenés à vous atteler à une telle tâche. La plupart du temps nous sommes émerveillés par les résultats ou le fruit découlant de notre volonté de nous rendre là où les gens se trouvent. Les résultats sont excellents et se doivent d'être célébrés mais nous devons également reconnaître et comprendre la phase de « placement ». Cette phase advient lorsque personne n'est là pour vous soutenir, les aides sont rares ou limitées mais que vous placez pourtant une grande conviction en Dieu afin de mener à bien une initiative vous entraînant en terre totalement inconnue.

La réticence, l'insécurité, la nécessité de sortir de votre zone de confort, vous aurez à affronter tout cela avant même que vous et votre groupe de jeunes ayez pu vous rendre au devant des gens. Cela peut aider d'essayer de mieux comprendre votre communauté avant de laisser la peur vous guider. Délaissez votre appareil photo et observez plutôt votre communauté. Regardez-bien le monde dans lequel nous vivons présentement. Nos peurs, nos insécurités et notre confort perdent de l'importance lorsque nous observons les nécessités et sommes confiants que ce que nous entreprenons aura de l'impact dans la vie des autres.

Je prie pour que nous remédions à nos freins intérieurs afin de prendre conscience des réalités qui nous entourent et que nous nous décidions résolument à agir. En tant que ministère florissant la Jeunesse Nazaréenne Internationale croit fermement que nous sommes appelés à mener une vie dynamique en Christ. Nous devons nous attendre à ce que Dieu accomplisse des merveilles que ni vous ni votre groupe de jeunes pensaient de l'ordre du possible. La question qui se pose alors est ceci : êtes-vous disposés et prêts à laisser Dieu agir à travers vous ? Désirez-vous vraiment suivre Dieu là où les gens se trouvent et à développer une relation sincère avec eux ?

Au vu de notre audience disparate nous n'écrivons pas ceci afin de vous dicter comment procéder à l'évangélisation de proximité. Où que vous vous trouviez actuellement dans le monde et lisant ces mots – je vous laisse le soin de découvrir cela par vous-même. L'objectif est plutôt de vous donner une idée de ce qu'est l'évangélisation de proximité et de ce qui le rend unique et efficace. Nous allons aborder les principes bibliques qui sont le fondement de l'évangélisation de proximité mais qui se révèlent aussi utiles dans divers contextes. Considérez tout ceci comme un tremplin vous propulsant vers votre propre voyage d'évangélisation de proximité. De votre côté – soyez enthousiastes envers Dieu. Je vous garantis que vous découvrirez et apprendrez bien plus lors de votre voyage à ses côtés que dans n'importe quelle classe ou livre.

Appelés pour ce moment

Nous avons spécifiquement été habilités par Dieu à servir notre génération pour ce moment. La Surintendante Générale Dr. Carla Sunberg fut particulièrement perspicace lorsqu'elle dit :

« Nous avons désespérément besoin de nos jeunes pour que l'église survive. Nous avons besoin de leur passion, de leur enthousiasme et de leur vision du futur ».

Elle a tout à fait raison. Ce n'est pas seulement que nous sommes jeunes – même si cela est important – mais c'est surtout que Dieu nous a donné des capacités naturelles qu'Il peut utiliser afin d'engendrer de nouvelles méthodes ingénieuses afin d'atteindre les âmes perdues, d'édifier l'église et de glorifier son nom.

Lorsque vous vous déplacez – des leçons du passé intemporelles

L'histoire qui va suivre reflète la passion et l'enthousiasme d'une jeune personne dotée d'une vision du futur et qui se lance avec foi dans la réalisation de cette vision sans véritable soutien. C'est l'histoire de quelqu'un d'extrêmement déterminé à se déplacer et à faire la connaissance des gens que Dieu l'a appelé à servir.

Né en 1882, les premières années de Harmon F. Schmelzenbach se déroulèrent dans l'état du Texas aux Etats-Unis. Un être exceptionnel, il ne voyait pas combien son influence allait s'étendre bien plus loin que la région dans laquelle il avait grandi. Il eut une enfance difficile qui ne fut pas sans obstacles. Il perdit ses deux parents à l'âge de 12 ans et fut recueilli par une autre famille qui le retira de l'école afin qu'il puisse commencer à travailler. Il découvrit Jésus sur son chemin et partagea un lien particulièrement fort avec lui. Au fil du temps Harmon ressentit l'insistance de Dieu (Son appel si vous voulez) de le voir rejoindre les missions chrétiennes en Afrique. C'était à l'époque où le Christianisme était encore assez impopulaire dans beaucoup de lieux de cette partie du monde. La tâche à accomplir était sans aucun doute monumentale mais se sentant fortement astreint par Dieu Harmon partit en bateau vers le Port Elizabeth le 18 juin 1907 dans ce qui est présentement l'Afrique du Sud.

Ce qui est extraordinaire dans cette histoire c'est que Harmon sortit de sa zone de confort soutenu par sa foi profonde mais également avec très peu d'aide. Tout comme Abraham il sentit que c'était le moment pour lui de se bouger et de faire confiance à Dieu lorsqu'il eut à faire le premier pas dans la foi.

Grace à son dynamisme et à sa passion Harmon amena beaucoup de gens à connaître le Seigneur Jésus Christ. Il s'établit finalement au Royaume de Eswatini avec sa femme Lula, prêchant auprès des gens des environs. Malgré

l'adversité Harmon se démena afin de connaître les gens qu'il était appelé à servir. Sa priorité fut surtout d'aller vers ceux qui étaient hors d'atteinte, d'apprendre leur langue et de communiquer régulièrement avec eux. Il fit tout ce qu'il put pour comprendre leur culture et le mode de vie Swazi. Il accomplit tout ceci sous les menaces de mort constantes de ceux qui lui étaient opposés. Dieu changea des vies au fur et à mesure que Harmon créa des liens durables et s'intégra peu à peu dans la communauté. Les guerriers ayant demandé sa mort devinrent ses amis, une reine qui réfutait l'idée même de travailler avec un Blanc permis à Harmon d'ériger une église sur ses terres.

Le principe est de se rendre auprès d'individus ou de communautés spécifiques et de faire la connaissance de ce groupe de gens que Dieu désire vous voir influencer pour sa gloire, de créer des liens et de s'intéresser honnêtement à eux.

Hamon n'est pas la seule personne que Dieu appela à servir en Afrique. Bien des hommes et des femmes exceptionnels aux histoires incroyables comme Harmon ont contribué au travail de l'église dans cette région. De nos jours l'Église du Nazaréen de la Région Africaine est l'une des institutions religieuses se développant le plus rapidement dans notre dénomination.

Il est important de noter que les efforts comme ceux entrepris par Harmon ne furent possibles que grâce à une foi incroyable en Dieu et d'un dur labeur, tout cela entouré d'amour.

Voilà la définition même de l'évangélisation de proximité.

Le principe est de se rendre auprès d'individus ou de communautés spécifiques et de faire la connaissance de ce groupe de gens que Dieu désire vous voir influencer pour sa gloire, de créer des liens et de s'intéresser honnêtement à eux. Cette méthode diffère de la fameuse évangélisation de rue, des croisades du weekend ou des réunions de réveil. Cela prend du temps, cela demande beaucoup d'effort et d'investissement. Et malgré son côté fascinant l'évangélisation de proximité présente ses propres obstacles – et soyons parfaitement honnête, vous y serez grandement confrontés – mais soyez réconfortés par la notion que Dieu est à vos côtés à chaque moment de ce voyage.

C'est un privilège que de continuer cette tradition du Royaume, tout comme cela le fut pour ceux ayant vécu cet héritage de Dieu. Nous ne recevons pas tous la vocation de nous impliquer dans des missions étrangères ou de débiter un ministère de motocross. Pour certains d'entre nous l'appel de Dieu sera de traverser la rue jusqu'à la maison de votre voisin ou de rejoindre les communautés de jeunes se regroupant dans le parc l'après-midi et de prendre part aux exercices et au sport. Peut-être que l'opportunité se présentera avec un ami de l'école, un collègue, en faisant partie d'un club de lecture ou de sport, avec un groupe d'amis dans un centre de jeux vidéo ou même avec des fermiers avec qui vous discutez de temps en temps, des bergers ou d'autres encore comme l'apôtre Pierre qui était pêcheur dans la vie – les gens et les opportunités abondent.

Soyez conscient de la façon dont le Saint-Esprit guide votre vie. Dieu envoya Harmon en Afrique et Il nous appelle maintenant plus que jamais à agir de par le monde.

Le monde obscur

Que l'on y croie ou pas, le monde a besoin de Jésus.

Où que vous soyez, il est évident que le monde dans lequel nous vivons a besoin d'être sauvé et pas seulement spirituellement. La façon dont nos sociétés multiculturelles évoluent sur tous les fronts – que ce soit politiquement, économiquement, du point de vue santé parmi bien d'autres – donne peu ou pas d'espoir à tous ceux qui sont impactés. De plus en plus de gens se demandent si la situation s'améliorera un jour. Ce sentiment d'urgence, de vouloir savoir ce qui va se passer provient des insécurités découlant de tout ce qui se passe en ce moment autour de nous.

Tous les disciples du Christ doivent savoir que le Grand Mandat Missionnaire n'est pas optionnelle.

Que vous suiviez les actualités, que vous soyez au fait des dernières nouvelles de votre communauté ou que vous fassiez une recherche rapide sur le web, une majorité des informations communiquées ne sont pas motivantes ni même très positives.

Nous entendons par les médias combien ces problèmes ont une influence sur la perception et l'espoir qu'ont certains d'entrevoir une nouvelle vie et communauté. Là où je vis il y a un sentiment général de nostalgie lors des discussions sur la vie – certains se souviennent du passé et concluent que notre vie actuelle n'est en rien ce qu'elle était « le bon vieux temps ».

L'espoir dans l'obscurité

La réalité de ces commentaires mis à part, nous pouvons toujours faire la différence sur l'échelle mondiale. Le monde entier est notre champ prêt à être moissonné. C'est une notion folle et exagérée mais c'est tout de même un champ de récolte. Que le Seigneur imprègne en nous une passion débordante de voir le monde sauvé. Je cite une phrase célèbre de John Wesley: «Je regarde le monde entier comme étant ma paroisse».

Ignorer les besoins qui s'accumulent autour de nous ne résoudra rien. Au contraire, les nécessités sont les seules opportunités que nous avons de propager l'Évangile de Jésus Christ. C'est la méthode du Christ, c'est la culture de son Royaume et c'est ce dont il est question avec « SOYES. FAITES. ALLEZ. ».

Certains pourront ne pas l'entendre de cette manière mais qu'elle soit de proximité ou pas l'évangélisation est pour tout le monde. À moins que nous ne vivions comme des ermites nous sommes toujours au contact d'autres gens au quotidien. Tous les disciples du Christ doivent savoir que le Grand Mandat

Missionnaire (Matthieu 28.18-20) n'est pas optionnelle. Nous exprimons le cœur miséricordieux de Dieu lorsque nous accomplissons cette tâche du Christ.

Je prie pour que vous agissiez. Le dirigeant visionnaire de notre église, Phinéas F. Bresee a résumé la situation de cette manière: « Nous nous devons d'offrir l'Évangile à toute personne exactement comme nous l'avons reçu ».

Tout d'Abord

1. Jésus est notre modèle ultime malgré les exemples donnés précédemment. Il n'y a pas d'évangélisation de proximité plus réussie que la Sienne. Les principes qu'il utilisa alors sont toujours d'actualité. L'évangélisation de proximité doit être un mode de vie afin qu'il soit vraiment percutant. Nous devrions donc adopter ce mode de vie en essayant de nous modeler sur le comportement du Christ.
2. Nous ne pouvons pas agir dans les affaires de Dieu sans Dieu. Nous devons avoir un lien fort et fonctionnel avec Dieu au quotidien tout comme le démontra Jésus. Si nous sautons cette étape tout ce que nous entreprenons n'aboutira pas. Nous avons reçu une promesse du Saint-Esprit et avons besoin d'être au diapason avec lui tous les jours. Le lien que nous avons avec Dieu nous aide à comprendre qui nous sommes en Christ. Nous ne pouvons après tout pas donner de l'espoir aux gens si cet espoir n'est pas une réalité dans nos vies.
3. Priez souvent pour les opportunités, les individus et les groupes de gens avec qui Dieu désire que nous communiquions. Dieu connaît déjà chaque personne à qui nous apporteront quelque chose, chaque communauté où nous aurons de l'impact, et Il sait comment nous aider à établir ces connections. Il a déjà une stratégie bien définie pour nous.
4. Entourez-vous de gens qui sont tout autant si ce n'est encore plus passionnés, ont la même façon de voir les choses et sont plus avisés que nous sur le sujet de l'évangélisation de proximité. Nous ne voulons pas être le poisson le plus gros de la mare. Priez pour que Dieu nous envoie vers ceux défiant notre entendement et mode de vie à l'image du Christ, qui nous serviront de mentor et nous responsabiliserons. L'union fait la force.
5. Soyez prêts à être vulnérables et à désirer un esprit enseignable au cours de votre voyage. Dieu élargira notre créativité et en ce faisant rajeunira notre mental. Dieu nous convaincra peut-être d'entreprendre quelque chose qui ne fonctionne que pour notre groupe et n'a jamais été fait auparavant.

6. Aspirez à l'intégrité et faites-en sorte d'être quelqu'un sur qui les autres peuvent compter. Si les gens ne peuvent pas se fier à nous alors nous nous discréditons.
7. Il est important dans toute relation de s'impliquer totalement, cela démontre une volonté spécifique de notre part. Puisque l'évangélisation de proximité se définit par la création de liens forts, notre succès dépend de notre implication dans ces relations. Être impliqué ne veut pas forcément dire que nous avons tout le temps raison. Nous sommes amenés à faire des erreurs mais devons tout faire pour ajuster le problème et aller de l'avant. Surtout ne laissez pas tomber. Essayez toujours. Persévérez. Voilà la vraie implication. N'oubliez pas que c'est l'implication de Jésus qui annonça notre rédemption.

Se rendre là où les gens se trouvent

À moins que le Seigneur ne nous l'indique, nous n'avons pas besoin d'aller loin afin d'avoir de l'impact ou de rallier quelqu'un au Royaume. L'une des stratégies les plus efficaces de l'évangélisation de proximité est de laisser Dieu utiliser notre routine quotidienne comme tremplin. Il importe peu que nous soyons des lycéens ou des étudiants universitaires, une personne au foyer ou un employé de bureau, un fermier, un ouvrier, un marin, un pilote, etc... où que nous nous trouvions Dieu est capable d'utiliser notre vie de tous les jours afin de générer l'évangélisation de proximité.


La clé de l'évangélisation de proximité est le mot proximité ce qui signifie tout simplement entrer en contact avec d'autres gens. Nous devons donc prier et être attentif à la façon dont Dieu nous guide lors de nos interactions au quotidien.

Voici un exemple à l'image du Christ :

Nous devrions nous appuyer sur le récit de Jésus appelant ses premiers disciples car cet épisode illustre les caractéristiques primaires de l'évangélisation de proximité. Vous pouvez lire ce passage dans Luc 5.1-11.

Cette histoire raconte comment le Christ s'intégra dans la communauté de pêcheurs de Galilée. Son ministère venait de commencer et Il était venu afin de prêcher mais également afin d'appeler ses disciples. Il avait soigné les malades et repoussé des démons de gens possédés avant de les rencontrer. Voilà le cœur de l'histoire: en s'en allant Christ fit office de bienfaiteur. Jésus s'occupa de chaque nécessité qu'il rencontra. Cela devint le modèle de la vie de Jésus dont la culmination fut sa mort et résurrection pour le salut de nos âmes.

C'est même après avoir prêché au Lac de Génésareth que Christ se tourna vers Pierre et ses compagnons et constata leur besoin de poissons avant de les appeler à Le suivre. Ces hommes avaient des familles à nourrir et n'avaient rien



attrapé malgré avoir pêché toute la nuit. Christ répondit à leur besoin une fois qu'il l'eut identifié.

Il est important de reconnaître les besoins des gens qui nous entourent et de considérer dans la prière de quelle façon nous pouvons y répondre. C'est une méthode efficace qui nous amène à avoir de sérieuses conversations avec les gens que nous rencontrons. Nous devons nous considérer comme le moyen qu'à Dieu de bénir «notre monde», les gens qui nous entourent et notre communauté. C'est en gardant cette mentalité proche du Christ que nous reconnaitrons les nécessités et je prie pour que cela vous encourage à agir.

Si un élève est doué dans une certaine matière et que ses camarades ont du mal à comprendre, voilà un besoin identifié. Les besoins ne sont aussi pas tous liés à l'argent. Parfois les gens ont juste besoin de quelqu'un d'attentif à qui parler, avec qui prier ou porter des courses. Ces attentions bienveillantes comptent car elles nous permettent de créer des liens avec les autres.

Il y en aura bien sur qui rejetteront notre offre. Nous devons nous y attendre mais ne devons pas nous y attarder. Nous ne devrions jamais laisser les obstacles nous arrêter.

Il nous sera possible de discerner au fur et à mesure que nous essayons d'être le bienfaiteur de ceux avec qui nous communiquons les personnes avec qui nous devrions avoir une relation plus enrichissante. J'eus l'opportunité de rencontrer les membres de «Reach 77» lors de l'Assemblée Générale de 2013, un ministère basé à Chicago qui fait en sorte d'avoir de l'impact sur ses 77 quartiers voisins. Chose intéressante, ils avaient dressé une table complète avec chaises, assiettes, verres et couverts dans leur stand d'exposition. Le groupe soulignait ainsi l'importance de se retrouver autour d'un repas comme moyen d'entrer en contact avec d'autres personnes. Cette table se révéla être le terrain neutre propice aux conversations et certaines personnes parmi les nombreux arrivants à qui un repas fut proposé demandèrent aux hôtes plus d'informations sur la prière ainsi que la raison de cette générosité. Ce fut alors le moment opportun pour les hôtes de parler de Jésus et de resserrer les liens qui se créaient.

Jésus soigna et bénit beaucoup de gens mais son centre d'intérêt principal fut réellement ses douze disciples. Il investit beaucoup de son temps, d'efforts, d'enseignements et d'énergie en eux. Pour certains d'entre nous l'évangélisation de proximité peut se former par une simple rencontre. C'est déjà beaucoup. Rappelez-vous que si nous sommes fidèles avec peu de choses, Dieu nous confiera beaucoup plus.

Incarnation – faire partie de la vie

Il est important de faire partie de la vie de ceux avec qui nous créons des liens. Au fil du temps nous serons impliqués dans leurs vies tout comme ils seront impliqués dans la nôtre – le bon, le mauvais et les moments difficiles – tout

cela découle de notre participation à la vie en général. Nous devons essayer de comprendre les gens avec qui nous créons des liens et ne jamais essayer de brusquer les choses. Il faut laisser le temps au temps. Invitez-les à rejoindre votre groupe de jeunes et soyez prêts à vous rendre lorsqu'ils répondent à votre invitation.

Découvrir ensemble le Seigneur.

Il y aura un moment dans cette relation où le mentorat et le discipulat prendront une forme plus poussée, que ce soit avec nous ou tout autre mentor fiable avec qui notre nouvelle connaissance se sentira en confiance. Prenez tout cela en considération et préparez-vous. Jésus passa trois ans auprès de ses disciples afin de créer des liens durables. C'est durant ce temps que leur foi, leur entendement et implication auprès de Dieu s'accrurent. Cela ne leur empêcha pas de faire des erreurs ou de manquer à la tâche de temps en temps.

C'est en faisant partie de la vie des gens que nous réalisons que comme nous ils se tromperont parfois. Essayez de ne pas juger et de voir la différence entre la désapprobation et le réconfort. C'est en faisant ce bout de chemin avec un nouveau croyant ou simplement quelqu'un cherchant des réponses que nous devons faire preuve de diplomatie. Nous pouvons demander conseil à des mentors lorsque nous avons des doutes ; ils sont là pour nous guider. Souvenez-vous que Dieu est le seul être étant capable de changer une vie et d'amener une transformation.

C'est en faisant ce bout de chemin avec un nouveau croyant ou simplement quelqu'un cherchant des réponses que nous devons faire preuve de diplomatie.

Ce que vous découvrirez au fil du temps est que ce processus aura un impact et transformera également votre vie. L'évangélisation de proximité prends du temps mais nous permet de grandir autant que notre nouvelle connaissance.

Amour, espoir et valeur

La raison sous-jacente de toutes ces histoires, ministères, instructions et stratégies est de démontrer à nos nouveaux amis qu'ils sont véritablement aimés, qu'il y a réellement de l'espoir dans ce monde et qu'ils ont de la valeur aux yeux de Dieu. Leurs vies comptent autant que les nôtres.

Après tout, lorsque Dieu, le plus grand évangéliste de proximité vint vous chercher, Il démontra son amour, vous donna de l'espoir et reconnut votre propre valeur. Nous sommes dignes du sacrifice du Roi des Rois et chaque effort fourni pour amener une nouvelle âme dans le Royaume vaut le coup. Tout le monde compte.

Que Dieu vous utilise afin de compter dans la vie de quelqu'un et d'être un bienfait dans votre Monde. Une dernière chose, et sans doute la notion la plus important à retenir, toute la gloire et le mérite reviennent uniquement à Dieu.





CHAPITRE 4

L'évangélisation par la sensibilisation : Ouvrir les portes afin de partager l'amour de Dieu

Christiano Malta

Christiano Malta est le Dirigeant de la Jeunesse Nazaréenne Internationale de la Région d'Amérique du Sud et un pasteur à Campinas au Brésil. Il aime le ministère auprès de la jeunesse car il lui permet d'observer les transformations et changements de modes de vie des jeunes. Il voit l'évangélisation comme étant la vie chrétienne à l'état pur et pense que les croyants ont besoin d'avoir le Grand Mandat Missionnaire dans le sang.

Imaginez envoyer 1500 bénévoles de dix pays différents dans treize endroits stratégiques d'une même ville. C'est exactement ce que nous, les dirigeants de la Conférence de la Jeunesse Nazaréenne de l'Amérique du Sud (ALTITUD 2016), fîmes en octobre 2016. Nous étions rentrés en partenariat avec les Ministères de Compassion Nazaréens afin de montrer aux communautés que nous servions comment l'amour de Dieu brise toute barrière de classe sociale et de nationalité. Grâce à cette initiative appelée « Journée de la Moisson » nous partageâmes l'amour de Dieu avec près de 2700 personnes de tous âges !

L'idée de la Journée de la Moisson fut tirée de Jean 4.31-38 lorsque Jésus dit à ses disciples d'ouvrir leurs yeux car les champs sont prêts à être moissonnés. Le contexte plus étendu de ce passage se rapporte à une conversation que Jésus tient avec ses disciples. Ces derniers l'invitent à manger mais Jésus leur répond qu'il a un aliment qu'ils ne connaissent pas. Jésus clarifie ses dires en précisant que sa nourriture « c'est d'accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener à bien l'œuvre qu'il m'a confiée ».

Deux chapitres plus loin le livre de Jean donne une explication plus claire du travail de Jésus lorsque ce dernier dit à la foule « Car si je suis descendu du ciel, ce n'est pas pour faire ce qui me plaît, mais pour accomplir la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, celui qui m'a envoyé veut que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Oui, telle est la volonté de mon Père : que tous ceux qui tournent leurs regards vers le Fils et qui croient en lui, possèdent la vie éternelle, et moi, je les ressusciterai au dernier jour » (Jean 6.38-40).

Jésus souligne l'importance d'une soumission entière à la volonté du Père dans ces deux passages. Jésus met l'accent sur la qualité durable de l'obéissance à Dieu en comparant la volonté du Père comme étant sa propre nourriture. L'instruction de Jésus à ses disciples est « Ouvrez vos yeux et regardez les

champs ; déjà les épis sont blonds, prêts à être moissonnés». C'est une façon de les appeler à reconnaître l'urgence qu'il y a à partager l'Évangile (Jean 4.35).

Oswald J. Smith dit : « Oh mes amis, nous sommes écrasés par d'innombrables activités ecclésiastiques alors que le vrai travail de l'Église, l'évangélisation du monde et le salut des âmes égarées est presque entièrement négligé »¹ Nous pouvons voir les champs mûrs lorsque nous observons le monde. Les gens essaient de remplir le vide de leur âme avec des plaisirs brefs et passagers mais c'est d'autant plus révélateur du besoin qu'ils ont d'avoir Jésus dans leurs vies. C'est en ouvrant nos yeux et en voyant un champ prêt à être moissonné que nous avons créé la Journée de la Moisson.

Le point central de la Journée de la Moisson était d'avoir un impact évangélique. Bien que nous voulions avoir un impact social sur les quartiers et la communauté que nous visitons nous recherchions également des opportunités de partager la bonne nouvelle de Jésus. John Scott affirme qu'il y a un lien entre l'évangélisation et l'action sociale lorsqu'il dit : « l'action sociale va de pair avec l'évangélisation. Ces deux sont intimement liés tout en restant indépendants l'un de l'autre. Ils se tiennent tous les deux fermement côtes à côtes. L'un n'est pas le moyen d'arriver à l'autre ni même une manifestation de l'autre. Chacun est une fin en soi. Tous deux sont des expressions d'amour sincère ».²

Les gens essaient de remplir le vide de leur âme avec des plaisirs brefs et passagers mais c'est d'autant plus révélateur du besoin qu'ils ont d'avoir Jésus dans leurs vies.

Il nous fut essentiel de garder ce partenariat en tête durant toute la phase préparatoire. Nous ne pouvions pas légitimement exprimer l'amour du Christ si notre seule motivation d'aider quelqu'un était de les amener tôt où tard à dire une prière. Nous ne pouvions pas non plus aider quelqu'un sans se soucier de leur présenter l'amour réparateur du Christ. C'est donc avec la notion d'évangélisation en tête d'un côté et l'action sociale de l'autre que nous nous mimes à penser aux divers éléments de l'organisation de la Journée de la Moisson. Je vais concentrer mon étude sur la réflexion qui fut nécessaire pour les différents lieux, les finances, les projets, la date, la préparation spirituelle, la logistique et les liens entre églises des environs. La Journée de la Moisson sera sans aucun doute différente dans votre culture mais tous ces éléments devraient tout de même être étudiés lors de la phase préparatoire.

Lieux

La première étape dans l'organisation d'une Journée de la Moisson est de partir à la recherche et de prendre note de tous les endroits possibles pouvant potentiellement être adéquats. Il est alors nécessaire d'évaluer ces lieux selon les quatre critères essentiels suivants : la vulnérabilité sociale, la logistique du lieu, la visibilité et la proximité à une église locale.

La vulnérabilité sociale: cette notion «se réfère à une condition de fragilité morale ou matérielle d'individus ou de groupes face aux risques engendrés par le contexte socio-économique. Elle est liée aux réalités d'exclusion sociale, de discrimination et de la violation des droits que ces individus ou groupes ont à endurer à cause de leur niveau de revenus, leur éducation, leur santé, leur situation géographique parmi bien d'autres»³ Le désir d'avoir un impact social est important mais il faut également identifier les endroits ayant besoin d'aide sociale. Réfléchissez aux types de projets que vous pensez pouvoir accomplir et essayez de voir comment ils pourraient répondre aux besoins de chaque lieu en lice. Si vous pouvez procurer des soins généraux ou dentaires ou bien des examens médicaux basiques alors recherchez les communautés vous environnant qui n'y ont pas facilement accès.

La logistique des lieux: Il est important de savoir combien de gens peuvent tenir dans les lieux étant considérés. Il vous sera alors plus facile de déterminer le nombre nécessaire de bénévoles, le type de projets et d'équipement le mieux adapté à chaque lieu. Lors de certains projets nous avons par exemple réalisé que certains sites ne pouvaient contenir que 30 bénévoles environ alors que d'autres pouvaient aller jusqu'à 80. Demandez-vous si les repas peuvent se procurer sur le lieu-même où s'ils devront être amenés. Cela vous aidera à décider si le projet peut être fait sur une journée entière dans le lieu choisi ou plutôt une demi-journée. Quels sont les options du point de vue transport? Quel équipement, nombre de tables ou de chaises peuvent être mises à disposition? Recenser ces informations dès le départ vous donnera une bonne idée de l'adaptabilité du site au projet que vous organisez.

La visibilité: Il est essentiel d'avoir un endroit en plein air pour l'activité principale du projet. Ce lieu doit être facilement accessible aux gens des environs comme un parc par exemple, une école ou d'autres lieux de rencontre de la communauté. Cela sera beaucoup plus facile d'inviter des gens à votre événement s'ils connaissent déjà les lieux. Un lieu ayant une bonne visibilité attirera également des gens une fois que l'évènement aura commencé.

La proximité à une église locale: Il est important de penser au moyen d'aller plus loin dans le projet de sensibilisation après l'évènement lui-même ainsi que de déterminer la marche à suivre pour les gens avec qui nous avons parlé. La continuité de cette sensibilisation dans la vie de ceux que nous avons atteint n'est réellement possible qu'à travers une église des environs ou de la région. Si vous êtes en train de considérer un lieu qui n'est pas proche d'une église locale allez donc voir le superintendant du district afin de découvrir s'il y a de futurs projets d'implémentation d'une église dans les environs. Faites en sorte de voir si le projet que vous voulez faire serait adapté au travail d'implémentation de cette église. Quoi qu'il arrive vous devez trouver le moyen d'aller plus loin ainsi

Il est important de penser au moyen d'aller plus loin dans le projet de sensibilisation après l'évènement lui-même ainsi que de déterminer la marche à suivre pour les gens avec qui nous avons parlé.

que désigner un pasteur ou un groupe de croyants qui auront la responsabilité d'assumer le discipulat et de procurer un soutien continu.

Les finances

La deuxième étape dans l'organisation d'une Journée de la Moisson est de planifier un budget. Identifiez d'où le soutien financier de l'évènement peut provenir. Y-a-t-il des églises locales demandant des donations pour financer cet évènement de sensibilisation? Y-a-t-il des entreprises étant prêtes à offrir du matériel ou des provisions? Souvenez-vous qu'il n'y a pas forcément besoin d'un grand budget afin d'organiser une Journée de la Moisson. Si c'est votre cas alors n'hésitez pas à être créatif et choisissez plutôt des projets demandant peu de moyens. Mettez vos jeunes à défi en leur demandant de penser à différentes façons de lever des fonds. Quoi qu'il arrive identifiez dès le départ combien d'argent vous sera réellement nécessaire et divisez ce montant entre les lieux choisis de façon logique et réfléchi. Notre budget se basa sur notre étude préliminaire des lieux et les finances furent ensuite allouées selon les nécessités de chaque site. Il est conseillé de revoir le budget une fois que les projets ont été identifiés afin de déterminer si des ajustements seraient pertinents. Avoir un budget ficelé avant toute planification de projet vous donnera une bonne idée par où commencer et de ce qui sera abordable financièrement.

Les projets

La troisième étape dans l'organisation d'une Journée de la Moisson est d'identifier les projets qui devraient être inclus dans chaque lieu. Vous avez une meilleure idée de votre propre communauté et culture alors organisez une rencontre entre jeunes et dirigeants et mettez-vous à rêver de ce que vous pourrez accomplir. Utilisez les informations sur la vulnérabilité sociale et la logistique rattachée à chaque lieu que vous aurez recueilli afin de voir quel projet serait le mieux adapté. Il serait facile d'écrire une liste interminable de projets potentiels mais voici les détails de certaines activités que nous avons organisé lors de notre Journée de la Moisson :

L'art des rues: Ce projet se base sur les différentes formes d'art qui intéressent souvent les jeunes ; les graffitis, le théâtre et la danse. Fabriquez des panneaux de 1 mètre de haut et de 3 mètres de large. Lors de l'évènement des artistes de rue peuvent ainsi faire des graffitis sur ces panneaux au milieu de spectacles de théâtre ou de danse. Choisissez un thème commun adapté à toutes ces formes d'art comme l'amour de Dieu, le pardon, la miséricorde, etc...

Planter des arbres: Une des inquiétudes majeures de nos jours est liée à l'environnement. Bien des lieux urbains pourraient bénéficier de plus de végétation. Vérifiez avec les autorités publiques où vous pourriez planter de nouveaux arbres. Des bénévoles peuvent être conseillés par des professionnels afin d'être sûr que les pousses soient plantées de la bonne manière. Une plantation

d'arbres en masse aura un effet marquant dans la ville pendant bien des années à venir.

La visite d'hôpitaux: Contactez les hôpitaux du coin afin d'identifier les moments les plus propices ou les plus adaptés afin de venir voir les patients. Préparez chaque visite en sélectionnant des chansons en avance et assurez-vous qu'il y ait quelqu'un pouvant prier pour eux. Amenez des jouets ou des fleurs si cela est permis. Assurez-vous avant tout que vous êtes au courant des protocoles de l'hôpital devant être respectés durant votre visite. Créer du désordre ou empêcher les docteurs et les infirmières de faire leur travail ne donnerait qu'une mauvaise idée de votre témoignage.

Le café du matin: Montez une tente près d'un arrêt de bus ou tout autre lieu ayant un fort influx de gens à l'heure de pointe le matin et offrez du café. Écrivez des messages sur les gobelets ou trouvez un autre moyen de donner aux gens un petit mot d'encouragement ou une bénédiction avant qu'ils ne commencent leur journée. Faites en sorte d'avoir assez de bénévoles afin que vous puissiez vous concentrer sur une discussion spécifique si quelqu'un désire en savoir plus sur votre démarche.

Une église en plein air: Tenez un culte en dehors des quatre murs de l'église. Trouvez un endroit en plein air où la foule est particulièrement dense et formez un groupe afin d'y vénérer le Seigneur. Planifiez un moment de culte, un sermon ayant un message évangélique attrayant et un autre moment de culte où les gens pourront prendre le temps de répondre.

Une grande brocante: Demandez à des gens de donner des vêtements où des objets du quotidien dont ils n'ont plus besoin et qui sont encore en bonne condition. Il y a deux groupes pouvant bénéficier de cette brocante. Vous devriez d'abord trouver un lieu proche de là où des gens aux finances très limitées résident. Le but de la brocante n'est pas de lever beaucoup de fonds mais d'aider les gens de ce premier groupe à acquérir des choses dont ils ont besoin à très bon prix. Le second groupe peut être une association caritative ou un ministère de votre choix à qui l'argent de cette brocante sera offert. Annoncez le nom de cette association ou de ce ministère durant la vente et mettez l'accent sur le fait que la recette lui sera entièrement attribuée afin de soutenir ses efforts.

Sensibilisation au parc de skate: Utilisez les centres d'intérêts de vos jeunes. Déterminez par exemple qui parmi vos jeunes fait du skateboard et demandez-leurs d'interagir avec d'autres skateboarders. Ceux de votre groupe de jeunes qui ne pratiquent pas ce sport peuvent toujours se rendre au parc de skate et simplement regarder ou donner des bouteilles d'eau. Trouvez un moyen de faire comprendre que certains skateboarders font partie du groupe donnant de l'eau. Vous pourriez par exemple demander à tous vos jeunes de

porter la même couleur de casquette ou de tee-shirt avec le logo de votre ministère cousu dessus.

Un tournoi de football: Établissez une équipe d'arbitres, une équipe de soutien logistique, une équipe pour les inscriptions, une équipe s'occupant des trophées et une équipe évangélique. Servez d'hôte à ce tournoi et passez la journée à superviser les compétitions. Occupez-vous d'organiser la musique, de recruter les animateurs, de prévoir des interviews avec les joueurs et toute autre activité pouvant motiver les participants. L'équipe évangélique aura la tâche de profiter de toute opportunité se présentant durant cette journée afin de partager la bonne nouvelle avec les visiteurs.

Culte à la maison de retraite: Travaillez avec les responsables d'une maison de retraite afin d'organiser un culte avec les résidents. Organisez un culte adapté y compris la louange, préparez un message pouvant leur donner du baume au cœur et prévoyez du temps afin de les écouter partager leurs histoires. Demandez aux responsables ce dont la maison de retraite aurait besoin et si possible subvenez un peu à leurs besoins financiers ou matériels.

La date

La quatrième étape dans l'organisation d'une Journée de la Moisson est de choisir la date et la durée des projets retenus. Soyez stratégiques en faisant ce choix. Nous avons choisi un weekend mais les vacances scolaires sont également un bon moment pour beaucoup de projets de sensibilisation. Regardez bien s'il n'y a aucun autre évènement prévu pour la même date qui pourrait réduire le nombre de gens se rendant à votre Journée de la Moisson, le but ultime étant évidemment d'entrer en contact avec le plus de gens possible.

La préparation spirituelle

La prochaine étape essentielle dans l'organisation d'une Journée de la Moisson est la préparation spirituelle. Tous les points soulevés précédemment sont importants mais ils ne représentent des opportunités de rencontre avec le Dieu Tout Puissant que si ce dernier bénit tout le travail accompli et que si nous recherchons l'aide du Saint-Esprit afin qu'Il agisse parmi nous et à travers nous. L'organisation spirituelle devient donc un projet à part entière dès le début ainsi que la préparation d'intercesseurs. Ces derniers ont la tâche cruciale d'intercéder pour chaque évènement, bénévole, personne étant abordée, âme étant touchée ainsi que toutes les organisations et organisateurs qui se seront impliqués. Ce n'est pas un comité annexe pour ceux voulant moins mettre la main à la pâte. Ces prières sont essentielles au bon déroulement de tout ce que nous allons entreprendre. Invitez les intercesseurs, organisateurs et bénévoles à participer aux veillées, aux jeûnes et à toute autre occasion de prière en commun en plus des prières quotidiennes ou personnelles afin de garantir une bonne Journée de la Moisson.

Organisation logistique

Une fois que vous aurez pris toutes les décisions se rapportant aux lieux, aux finances, aux projets et que le travail est soutenu par les prières il faudra alors commencer à planifier tous les détails logistiques. Cette étape est cruciale dans l'organisation de l'évènement car c'est là où toutes les décisions devront se réaliser concrètement alors n'essayez surtout pas de tout faire tout seul! La taille de l'équipe avec qui vous travaillez devra s'élargir selon le nombre de lieux et de projets organisés lors de la Journée de la Moisson.

Nous n'avons pas inclus ici une liste spécifique de détails logistiques à vérifier car ceux-ci dépendent entièrement de l'endroit et des activités que vous aurez choisis. Mais il y a tout de même certaines choses à prendre en considération lors de l'organisation logistique:

Des instructions précises: Si un projet va devoir bénéficier de répétitions, d'équipement ou de costumes spécifiques, de formation additionnelle pour les bénévoles, pensez comment et quand ces divers aspects doivent être communiqués et organisés.

Un lieu de rencontre: Où les bénévoles se rencontreront-ils afin de tout organiser et de recevoir leurs instructions?

Le transport: Comment est-ce que les bénévoles se rendront ou reviendront du lieu de l'évènement?


L'équipement de chaque projet: Quelles sont les fournitures nécessaires à chaque projet? Comment seront-elles obtenues, rassemblées et livrées le jour-même à chaque lieu choisi?

Le bien-être des bénévoles: Y-a-t-il des toilettes de disponibles pour les bénévoles au lieu de l'évènement? Auront-ils besoin d'eau ou de nourriture s'ils restent assez longtemps? Et si c'est le cas comment se les procureront-ils?

Un partenariat prévenant: Si un projet nécessite un partenariat avec un autre ministère ou organisation quelles sont leurs règles à suivre? Quelles règles devraient être communiquées aux bénévoles?

L'aménagement du lieu: Y aura-t-il besoin de poubelles, de boîtes, de balais, etc... afin de laisser le lieu en meilleur état que lorsque les bénévoles sont arrivés?

Plus vous aurez de gens impliqués dans cette phase préparatoire plus la gestion de la Journée de la Moisson sera facile. Désignez au moins un responsable spécifique pour chaque lieu choisi. Cette personne pourra alors se concentrer



sur les besoins et problèmes potentiels du site. N'oubliez pas d'organiser des réunions régulières des coordinateurs des différents sites afin qu'ils puissent discuter de leurs progrès en groupe. C'est en s'écoulant les uns et les autres que certains pourront peut-être identifier un besoin ou un problème auxquels ils n'auraient pas forcément pensé.

Rappelez-vous que même si être à l'écoute de tous les détails logistiques peut sembler fastidieux et sans réelle importance, cette phase préparatoire permettra à tout le monde de rester concentré sur le réel objectif de la Journée de la Mission, à savoir être disponible afin que la Bonne Nouvelle soit partagée avec la foule et que l'amour de Dieu pour ces gens soit reconnu.

Le contact avec une église locale

Comme mentionné précédemment les lieux doivent être choisis selon leur proximité à une église. Les pasteurs et représentants des églises du coin devraient être impliqués dans la phase préparatoire dès le début. Ces dirigeants locaux pourront s'assurer que ce que vous prévoyez sera pertinent pour leur quartier et que cela parlera aux gens y résidant.

Chaque église locale devrait se voir donner deux responsabilités essentielles. La première serait de former un groupe de bénévoles afin d'aider les projets de la Journée de la Moisson. Il est important d'impliquer des gens de l'église du coin dans ces projets afin que les visiteurs ayant développé un intérêt grâce aux efforts de la Journée de la Moisson puissent les rencontrer à l'église où ils auront été invités. L'église locale devrait ensuite être responsable d'un suivi concret afin de procurer un soutien, un lien et du discipulat à ceux ayant reconnu Jésus comme leur Sauveur lors de la Journée de la Moisson. Cet événement n'aura pas d'impact durable si la réflexion sur Dieu ne dure qu'une journée. Un plan solide doit être développé afin d'aider ces nouveaux croyants à grandir et s'élever dans leur foi. Cette notion sera plus détaillée à la fin de ce chapitre.

Plus la Journée de la Moisson se rapproche et plus il est nécessaire de rencontrer directement les gens de l'église locale au moins une semaine en avance afin de réviser tous les détails liés au bon fonctionnement de la journée comme le planning, les activités, l'évangélisation du quartier, les activités communautaires de l'église et tout autre sujet devant être acté. Confirmez la présence des membres de l'église le jour même et révissez ce qui a été préparé pour assurer un suivi.

La Journée de la Moisson

Quand tout a été finalisé préparez-vous à observer dans la trépidation et l'expectative un mouvement de Dieu surnaturel au sein de votre communauté, de l'église locale et parmi vous. La Journée de la Moisson fut pour nous un grand

moment où nous avons pu observer des vies être sauvées et des gens être réellement touchés par l'Évangile.

Je finis ce chapitre en vous donnant des dernières observations à garder en tête en pratiquant l'évangélisation par le biais d'évènements de sensibilisation.

La contextualisation: Comme mentionné au début de ce chapitre les idées de projets listées au début de ce chapitre ne seront pas forcément adaptées à votre culture alors faites en sorte de contextualiser le concept général. Imaginez de quelle façon vos jeunes peuvent répondre aux besoins de ceux qui vous entourent. Soyez créatifs et trouvez de nouvelles façons de partager l'amour de Dieu avec la population de votre ville. Rassemblez des personnes qui ont de l'imagination et de la créativité avec vos propres jeunes. Faites d'abord une liste de tout ce dont les gens de votre ville pourraient avoir besoin et trouvez alors une façon d'y répondre. Essayez de trouver par quels moyens vous pourriez faire sourire un visiteur. Gardez le visage de vos voisins en tête tout au long de ce processus. Soyez bien informés sur votre ville et n'organisez ces projets que pour votre propre ville.

La sensibilité: Toute évangélisation devrait être faite avec sensibilité envers et pour ceux que nous cherchons à atteindre. C'est encore plus vrai pour l'évangélisation de sensibilisation. Nous devons nous souvenir que ces gens ne nous connaissent pas, qu'il se peut qu'ils ne connaissent rien de Dieu et de l'église ou aient au contraire été blessés par un aspect religieux. C'est la raison pour laquelle la préparation spirituelle est si importante. Lorsque nous agissons afin de partager la lumière de Dieu dans un monde obscur nous sommes confrontés à bien plus qu'à de la simple ignorance. C'est pourquoi nous nous devons d'être délicats lorsque nous prenons le contact ou commençons une discussion avec quelqu'un étant attiré par l'activité autour d'un des projets. Posez des questions sur leurs vies. Demandez à entendre quels sont leurs espoirs et leurs épreuves à surmonter. Soyez sensibles à leurs histoires ainsi qu'aux conseils du Saint-Esprit. Soyez conscient des aspects de leurs vies où Dieu est déjà présent et faites-leur remarquer. Ce niveau de sensibilité leur communiquera un sentiment d'honnête sollicitude envers eux qui n'est que le reflet de la façon dont Dieu les voit. Notre but est de partager l'amour de Dieu et non pas d'offenser les gens au nom de Jésus.

Soyez conscient des aspects de leurs vies où Dieu est déjà présent et faites-leur remarquer.

Le suivi: J'ai brièvement mentionné ceci dans le passage sur la connexion avec l'église locale mais la notion de suivi mérite d'être vraiment abordée. L'évangélisation par le biais d'un événement de sensibilisation est trop souvent perçue comme une fin en soi. Nous nous efforçons de partager l'Évangile avec les gens de la communauté et une fois de retour à l'église nous considérons la tâche comme accomplie. Loin de là! Le Grand Mandat Missionnaire dit «allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples,



baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et enseignez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. Et voici : je suis moi-même avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde» (Matthieu 28.19-20). Les instructions de Jésus sont d'aller et de faire des disciples et non pas d'aller et aider les gens à faire une simple prière. Notre responsabilité envers quelqu'un ne s'arrête pas lorsque nous avons partagé l'Évangile, bien au contraire elle ne fait que commencer. Prévoyez un moyen de noter les coordonnées de ceux qui sont sauvés. Procurez-leur des informations sur l'église locale la plus proche ainsi des directions précises pour s'y rendre et les heures du culte. Communiquez un moyen de rencontrer les dirigeants clés du ministère lors de leur arrivée à l'église. Assurez-vous qu'ils sachent qu'ils sont les bienvenus à tout programme de discipulat que l'église organise. Dites-leurs qu'ils ne sont qu'au début de leur chemin avec le Christ et que vous êtes prêts à entreprendre cette marche à leurs côtés.

CHAPITRE 5



L'évangélisation créative : Repérer les opportunités qui nous entourent déjà

Wouter van der Zeijden

Wouter van der Zeijden est un pasteur auprès de la jeunesse servant aux Pays-Bas. Il serait difficile à Wouter de trouver quelque chose qu'il n'aime pas dans le ministère auprès de la jeunesse. Il préfère tout particulièrement les jeux hilarants, les bonnes questions, les amitiés, la réflexion, la croissance, les blagues du dernier rang de l'église, les décisions qui changent la vie et le fait de ne pas toujours connaître les réponses.

Non, non ... vous devriez parler à ma femme

Le soleil brille et les arbres que je peux observer de mon bureau sont recouverts d'un peu de neige. C'est la première fois de l'hiver que le canal se trouvant à proximité de mon domicile est couvert d'une fine couche de glace. Le froid n'a pas l'air de déranger les moutons paissant devant ma maison, ils se tiennent juste là comme d'habitude. Tout cela forme une vue paisible plutôt rare aux abords d'une banlieue comme les autres d'une grande ville des Pays-Bas.

Observer ce tableau tranquille me détend et m'aide à rester assis. Dès que je m'assoie la grande question surgit de nouveau, une question qui naquit dès que l'on me demanda d'écrire un chapitre de ce livre sur l'évangélisation : «pourquoi moi ?».

Vous devriez parler à ma femme de l'évangélisation. C'est elle qui est confortable en présence d'autres personnes, qui parle tout le temps aux gens dans le train tandis que je préfère regarder par la fenêtre et me perdre dans mes pensées. Je suis en effet un peu timide et n'aime vraiment pas parler à ceux que je ne connais pas. Pas votre évangéliste typique donc ! Sans compter que je préfère généralement travailler dans l'ombre et surtout tout seul. Sans personne autour de moi. Juste moi.

Et pourtant j'ai réussi à me trouver impliqué dans un projet durant les trois dernières années qui m'a poussé jusqu'aux limites de ma zone de confort vis-à-vis de cette notion d'évangélisation. J'ai dû travailler avec beaucoup de gens. Ce n'est pas mon genre. Avec pour but d'évangéliser. Ce n'est vraiment pas mon genre. Mais qui était à l'origine de ce projet ? Eh bien, c'était moi.

Comment cela fonctionne aux Pays-Bas

Permettez-moi de vous donner quelques informations sur le pays dans lequel je vis pour ceux qui n'en savent pas beaucoup sur les Pays-Bas ; à part qu'il y a des moulins, du fromage et que c'est légal de prendre de la drogue. Les

Pays-Bas se compose d'une société post-moderne typique ainsi que post-chrétienne comme la plupart des pays de l'Europe de l'Ouest.

La plupart des gens voient les grands événements de sensibilisation ou toute autre type d'évangélisation de manière négative. Ce n'est pas un problème d'être chrétien du moment que c'est votre foi personnelle et que vous n'essayez pas de convaincre d'autres personnes de devenir chrétien.

J'ai maintenant 37 ans et je suis né et ai été élevé dans l'Église du Nazaréen. J'aime l'église. J'ai été impliqué tout au long de ma vie dans divers types d'activités liés à la jeunesse. Je suis devenu le pasteur auprès de la jeunesse de notre district il y a quelques années. Tous mes amis, mes collègues et voisins savent que je suis un chrétien passionné mais je pense que mon implication dans ce projet me donna l'impression de l'avouer pour la première fois: »Eh les gars, on est chrétiens, j'espère que ça ne vous dérange pas».

Repérer les opportunités qui nous entourent déjà

Qu'est-ce que ce projet a-t-il donc de si particulier? Avant de vous en dire plus je désire revenir aux origines de ce projet. Mon objectif en écrivant ce chapitre n'est pas de vous informer sur un projet comme les autres dans un pays lointain mais de vous inspirer à utiliser votre créativité et de trouver votre propre idée. La clé du succès ne fut pas cette idée géniale mais plutôt que le projet mis en place était parfaitement compatible avec »l'ADN» de notre église.

Je ne connais pas votre église ni comment vous pourriez décrire son »ADN». Je sais que mon église est plutôt grande, surtout pour les normes de l'Europe de l'Ouest, avec environ 800 membres et une foule assez large regardant les cultes et les études de la Bible qui sont diffusés de manière hebdomadaire. Nous avons donc un grand groupe de gens passionnés par la diffusion et possédons pas mal d'équipement technique pendu au plafond. Les membres de l'église sont tous habitués à voir quatre caméras filmant à l'intérieur de l'église durant le culte.

C'est durant l'un de ces cultes que notre pasteur nous mis au défi de nous impliquer dans le travail auprès de la jeunesse et que je fus touché par son sermon. Je regardai autour de moi, vis la caméra et me mis à penser »ce ne devrait pas être trop compliqué de diffuser en direct un programme télévisé nocturne pour les jeunes avec tous les trucs que nous avons là. Nous n'aurions qu'à enlever des chaises, rajouter une table, faire pivoter les caméras vers elle et... ça tourne!»

Si vous regardez l'un des épisodes de Xperience TV de nos jours (www.xptv.nl) vous verrez que cela demanda au final un peu plus que cela. Bien plus en fait. Nous avons la chance d'avoir un comité d'église étant prêt à s'investir dans le sort des jeunes ainsi que des membres particulièrement généreux qui firent des donations exceptionnelles pour que ce projet voit le jour.

Mais... tout cela n'aurait pas pu se produire si j'avais suggéré de commencer un projet sportif avec des jeunes gens par exemple ou de monter un restaurant pour les gens aux moyens limités de notre quartier. Ce n'est pas dans «l'ADN» de notre église. Voilà ce pour quoi nous sommes doués. Je ne fis pas vraiment preuve de grande créativité lorsque je conçus cette idée mais repéra simplement une opportunité qui était déjà présente autour de moi. Nous avions déjà de grands talents parmi notre communauté et avons organisé pas mal de choses. Je décidais donc d'utiliser ces ressources, ajoutai juste une petite idée (un programme télévisé nocturne pour les jeunes) et tout le reste advint naturellement.

Prenez donc un moment pour penser à votre église avant de lire la suite de ce chapitre. Qu'est-ce qui la définit? Par quoi les gens sont-ils passionnés? Lorsque vous en saurez plus sur Xperience TV, quelle idée trouverez-vous qui chamboulera totalement votre église?

Exemple: Xperience TV

Avec Xperience TV nous érigeons un pont pour les jeunes de notre ville vers l'Église du Nazaréen. Le programme nocturne est plein de musique, de jeux marrants, d'interviews et de sérieux moments de réflexion que nous partageons avec les jeunes. Nous diffusons ce programme sur les réseaux sociaux et invitons les jeunes gens à se rendre au studio afin de faire partie de l'audience en direct.

Nous invitons généralement un groupe de musique talentueux mais pas trop célèbre (c'est à dire prêt à jouer gratuitement) mais assez connu pour avoir déjà pas mal de fans. Je me souviens tout particulièrement d'un épisode où nous avons invité un boyband populaire et qu'une horde de filles aux voix perçantes arrivèrent des heures en avance, hurlant pour qu'on les laisse rentrer... dans l'église. Ok pour elles ce n'était pas vraiment une église mais plutôt un studio TV mais imaginez la scène. Quelle est la dernière fois que vous avez vu une centaine de filles hurlantes mourant d'envie de rentrer dans une église?

Cet épisode en soi ne fut pas spectaculaire. Le boyband fit ce qu'ils font toujours – ils chantèrent une chanson fade aux paroles douteuses, nous passâmes ensuite aux jeux et réussirent tout de même à avoir une conversation sérieuse d'environ deux minutes.

Mais le meilleur était encore à venir lorsque les caméras arrêtaient de tourner. Nous invitâmes les filles à passer un moment en communauté dans notre café de la jeunesse. Elles furent enchantées de l'atmosphère bienveillante et aimèrent le fait d'être totalement acceptées comme elles étaient.

Voilà l'idée majeure. A la fin de chaque épisode que nous filmons les dirigeants de la jeunesse invitent tous ceux présents à participer à d'autres activités comme de petits groupes d'étude de la Bible. C'est en faisant cela qu'ils

posent la pierre d'édifice de ce pont vers l'église. Notre groupe de jeunes a doublé depuis que nous avons commencé Xperience TV! L'aspect le plus intéressant est que nous n'avons pas seulement trouvé un moyen de dynamiser nos propres jeunes mais aussi de faire participer des jeunes qui ne connaissent pas du tout Jésus.

C'est lors de nos programmes mensuels que nous pouvons observer que le «simple» fait d'être présent engendre une transformation chez les jeunes. Ils se sentent aimés. Ils réalisent qu'ils peuvent être eux-mêmes tout en étant entourés de gens chaleureux. Nous invitons délibérément des jeunes non-chré-

Ils se sentent aimés. Ils réalisent qu'ils peuvent être eux-mêmes tout en étant entourés de gens chaleureux.

tient à rejoindre notre équipe de production afin qu'ils puissent voir une vraie église. Ils voient que nous avons des problèmes de communication et des disputes mais que nous sommes aussi pleins de pardon, de respect et d'amour. Nous leur donnons une idée de notre mode de vie lorsque nous travaillons, mangeons et prions. Et c'est par le biais de ce temps partagé et cet aperçu de notre quotidien que nous pouvons voir les gens changer lentement, s'intéresser à ce

qui se passe, participer à d'autres activités, créer des liens et connaître de plus en plus Jésus petit à petit.

Pas sûr de la façon dont Dieu agit

La notion d'évangélisation me semblait assez simple durant ma jeunesse lorsque je me rendais à l'école du dimanche: une personne aimant Dieu est très enthousiaste et parle de Dieu à ceux qu'il rencontre. Je me sentis un peu embrouillé durant ce projet. Après plusieurs épisodes de plus en plus de ces boyband/fans mentionnés plus tôt vinrent de plus en plus fréquemment et prirent également part à notre équipe de production. Dieu utilisait-il un étrange moyen détourné afin d'atteindre les jeunes non-croyants en se servant d'autres jeunes non-croyants?

Au début du projet je pensais que Dieu agirait principalement à travers le programme télévisé mais en y repensant je réalise que Dieu procédait en utilisant les liens qui avaient été tissés. Dieu semblait être bien loin durant les performances des boyband. Mais sans ce divertissement nous n'aurions pas eu une discussion sérieuse un an plus tard avec une des fans d'un de ces groupes qui avait mentionné avoir avorté pour la deuxième fois en l'espace de douze mois. Une autre de ces filles n'aurait pas parlé du copain de sa mère qui allait sortir de prison dans quelques jours et de son espoir de le voir être un bon beau-père. Je ne sais pas ce que les dirigeants leur ont dit sur le coup mais Dieu agissait clairement par le biais de ces conversations intimes.

Alors avant que je continue je vous demande d'oublier totalement l'idée de ce programme télévisé. Cela sera sans doute une très mauvaise idée si vous la

copiez et essayez d'organiser quelque chose de similaire dans votre propre église. De nouveau, soyez créatifs. Quelle est l'ADN de votre église ?

Exemple: Le projet de la maison de verre

Un an après avoir créé Xperience TV une opportunité unique de démarrer un nouveau projet d'évangélisation se présenta. Nous organisâmes notre propre Projet de la Maison de Verre.

Le Projet de la Maison de Verre fut organisé par l'équipe de Xperience TV: un programme télévisé de 24 heures dans le centre-ville de Vlaardingen, plein de musique et de concours hilarants afin d'alerter l'opinion publique et de lever des fonds pour les «désastres silencieux». D'un certain côté ce projet ressemblait beaucoup à notre programme télé habituel sur Xperience TV, mais celui-ci durerait 24 heures et ne se déroulerait pas dans notre propre studio mais sur la grande place au cœur de la ville. Littéralement.

L'idée initiale était d'organiser ce projet sur le parking de l'Église du Nazaréen de Vlaardingen et de considérer l'ensemble comme une fête de quartier. Mais c'est après avoir contacté la mairie et obtenu la permission de relocaliser le projet au centre-ville que ce projet de taille modeste se transforma en un autre bien plus grand. Les autorités étaient enchantées ce qui est plutôt rare surtout vu le fait que ce projet allait être organisé par une église. Le gouvernement est généralement frileux à l'idée de s'associer avec des organismes religieux.

Organiser un énorme programme traditionnel d'évangélisation ne fonctionnerait vraiment pas aux Pays-Bas mais nous sentant confiants après notre première saison d'Xperience TV nous fumes encouragés à aller encore plus loin. Le projet avait de nombreux objectifs qui furent considérées comme des «sous-couches». Plus vous vous impliquiez dans le projet et plus vous pouviez réaliser que nous avons un désir profond de communiquer aux gens l'amour que Dieu a pour eux.

1. **Lever des fonds pour un désastre silencieux dans le monde.** La Maison de Verre est un projet bien connu aux Pays-Bas. C'est organisé par une station de radio séculaire et la Croix Rouge afin de lever des fonds pour les «désastres silencieux» dans le monde. Tout le monde aux Pays-Bas est appelé à agir et à organiser son propre projet afin de participer à la levée de fonds. En tant que chrétiens nous avons sauté sur l'occasion et avons organisé notre propre Maison de Verre. On peut dire que c'était le «petit frère» du grand évènement à échelle nationale qui se déroulait aux alentours de Noël. Le but était de lever des fonds afin de les intégrer à la gagnotte nationale.
2. **Faire en sorte que les gens prennent conscience des désastres silencieux de notre propre ville.** Durant le programme télévisé de 24h nous avons mis les gens au défi d'agir pour les «désastres silencieux» de notre ville comme

les personnes âgées, les mères célibataires sans aucun revenus ou les réfugiés qui venaient d'arriver dans notre ville. En gros nous croyons qu'il est bon de ne pas être centré sur soi-même et que les gens sont plus heureux lorsqu'ils partagent leur amour, leur attention, leurs soins et leur argent plutôt que de simplement les recevoir. Nous motivâmes les gens à s'investir dans leurs relations avec leurs voisins et leurs quartiers. Nous nous concentrâmes sur l'amour et les soins chrétiens à ce moment-là plutôt que de créer un lien pro-actif avec Dieu. Nous nous préoccupâmes de la sainteté sociale et essayâmes de convaincre la foule de venir en aide aux gens dans le besoin.

3. **Créer des liens.** Nous eûmes la même philosophie avec le projet de la Maison de Verre qu'avec Xperience TV. Tout le monde est invité à rejoindre notre équipe. Nous acceptons les gens pour ce qu'ils sont et travaillons avec eux sur ce projet incroyable. Nous prions, nous mangeons, nous luttons et nous pardonnons. Nous vivons une vie similaire à celle du Christ afin de leur montrer l'exemple. Nous créons des liens et les invitons à assister à nos programmes télévisés mensuels en direct.

La jeune femme avec la camera

Cela fait un an que nous avons organisé le projet de la Maison de Verre et chaque dimanche depuis cet événement je regarde où les caméras sont positionnées lorsque je rentre dans l'église. Sera-t-elle là? Je cherche une jeune femme qui toqua à la fenêtre près de là où je me tenais lors de la Maison de Verre, essayant malgré moi de rester éveillé après 24h de dur labeur continu. «Est-ce que je peux vous aider?» me dit-elle. J'étais un peu étonné vu que l'évènement touchait à sa fin. «Non, pas vraiment. Mais si vous voulez vous pouvez assister à notre prochain programme télévisé le mois prochain» me dit-elle. «Ok mais je ne peux pas attendre aussi longtemps, est-ce que je peux vous aider avant ça?». Mon cerveau n'était pas aussi rapide que d'habitude après 24h de veille et je ne me souviens plus trop de ce qui se passa ensuite mais le dimanche suivant l'évènement elle se trouva derrière l'une des caméras de notre église.»J'espère que ça ne vous dérange pas que je ne crois pas à un mot de ce que le vieux gars sur la scène est en train de dire?» elle me dit en murmurant lorsqu'elle me vit arriver. Est-ce que cela me dérange? Je ne sais pas... je pense que je ne peux pas me permettre d'espérer mais j'imagine que cela serait évidemment une bonne chose. Je me mis à sourire avec un peu d'embarras. C'est à ce moment-là que »le vieux gars sur la scène« commença à prier, me donnant ainsi un peu plus de temps pour penser à ma réponse mais surtout pour remercier Dieu de la présence de cette jeune femme.

Rappelez-vous qu'il faut d'abord que vous trouviez les opportunités qui sont déjà à votre portée.

Un an après elle vient encore presque tous les dimanches afin de filmer le vieux gars sur la scène et me donne toujours une belle accolade après le culte. Je

peux voir comment Dieu agit dans sa vie et réalise à chaque fois combien tous les efforts, l'énergie et la préparation que la Maison de Verre demanda valurent vraiment le coup, même si ce ne fut que pour atteindre cette jeune femme.

Être astucieux et prendre le contact avec les ministères existants

En parlant de dur labeur, je dois admettre que le Projet de la Maison de Verre fut peut-être un peu trop grand pour nous en tant qu'église. Cela représenta pour quelques un vrai travail à temps plein pour quelques mois afin que tout soit prêt. Nous ne pûmes malheureusement pas organiser ce même événement l'année d'après.

L'église du Nazaréen à Zaanstad fut assez astucieuse l'année d'après. Ils organisèrent leur propre projet de la Maison de Verre mais firent en sorte que leur café soit directement installé à proximité de l'église, enfermant ainsi leurs pasteurs pendant sept jours! Les gens pouvaient venir acheter un café et discuter librement avec l'un des pasteurs. Tout comme à Vlaardingen ils purent créer des liens avec leurs voisins et plein d'associations de leur communauté proche. Ils purent partager l'amour de Dieu grâce à ce système.

Ce qu'il y a de mieux avec Zaanstad c'est qu'ils trouvèrent le moyen d'organiser un événement comme celui-là et de recommencer chaque année en élargissant tout simplement un peu leur café ministériel. Le concept de la Maison de Verre était le même mais l'organisation de l'évènement s'avéra être bien plus simple.

L'ADN de l'église: Ce qui rend votre église unique

Alors, êtes-vous motivés à organiser votre propre projet de Maison de Verre? N'y pensez même pas. Non, ne le faites pas. Rappelez-vous qu'il faut d'abord que vous trouviez les opportunités qui sont déjà à votre portée. Je suis sûr que les gens sont attirés par votre église pour une raison qui lui est propre. C'est ce qui rend votre église unique. C'est l'ADN de votre église.

Est-ce que vous avez beaucoup d'enseignants? Créez un ministère d'aide aux devoirs d'école.

Avez-vous beaucoup de gens faisant de l'exercice afin de rester en forme? Créez un ministère de courrons-entre-amis-et-mangeons-ensuite.

Êtes-vous situés au centre-ville? Créez un ministère de café.

Avez-vous un groupe de gens se rendant tout le temps en montagne? Créez un ministère de survie dans la nature.

Je pense que vous comprenez ce que j'essaie de dire.

Pensez aux opportunités qui vous entourent déjà afin d'arriver à de nouveaux ministères totalement à part.





CHAPITRE 6

La ré-évangélisation : Atteindre ceux qui sont saturés par la christinisme


Dario Richards

Dario Richards est le coordinateur de la Mission Globale de la région Caribéenne et pasteur à Bridgetown, à la Barbade. Il est attaché au ministère auprès de la jeunesse car cela lui donne l'opportunité d'encourager les gens à découvrir et à poursuivre leur objectif dès leur plus jeune âge. Le salut des âmes lui tient tout particulièrement à cœur. Il voit l'évangélisation comme l'avenue principale par laquelle les gens seront sauvés.

J'étais extatique à l'idée de servir une nouvelle culture dans un nouveau contexte. Je pouvais déjà imaginer de grands témoignages de salut d'après les réunions préparatoires du voyage, lors des trajets de ma maison et des réunions directement sur le terrain. Je m'imaginai sillonner le quartier et partager la Bonne Nouvelle avec les jeunes hommes du coin. Je me voyais déjà en train de m'adresser au vendeur de rue et à rendre visite à la femme au foyer durant la journée afin d'étudier les Écritures. Chaque rencontre imaginée nourrissait ma motivation de partager l'Évangile et enflammait mes espoirs de ce que Dieu accomplirait. Mais c'est après trois jours passés sur le terrain que je me vis épuisé, frustré et prêt à tout laisser tomber. Mon enthousiasme faiblissait et ma motivation initiale de servir dans un nouveau contexte et une nouvelle culture laissa lentement la place à une dépression naissante. Ce n'est clairement pas ce à quoi je m'étais attendu.

C'est en réfléchissant à mes frustrations un soir que je réalisai qu'elles ne venaient pas d'une opposition ou d'un rejet de l'Évangile. Ce ne sont pas les portes fermées, les bras croisés et les «non merci, je ne suis pas intéressé» qui mettaient mon enthousiasme à l'épreuve. Ce n'était pas non plus la marche interminable et épuisante en plein soleil sans personne aux alentours pour entendre le message. Même lorsque les gens entendaient le message et s'en allaient sans aucun désir de répondre au Gospel je restais zélé et motivé à l'idée de partager la Bonne Nouvelle le lendemain. Ce n'est pas l'opposition ni le rejet de l'Évangile qui me donna envie de tout laisser tomber – ce sont ceux connaissant et acceptant l'Évangile qui me déconcertèrent.

Vous vous demandez sans doute pourquoi à ce stade. Vous vous demandez peut-être pourquoi j'étais déprimé, frustré et prêt à abandonner si la plupart des gens acceptaient la Bonne Nouvelle que nous partagions ? N'était-ce donc point le but ? Notre objectif en tant que chrétiens n'est-il pas d'inviter les gens à répondre à la Bonne Nouvelle et à accepter Jésus comme leur Seigneur et Sauveur personnel ? N'est-ce donc pas le but ? Alors quel était mon problème ?



Je pense qu'une vraie réponse à l'Évangile demande plus qu'un acquiescement cognitif qu'il est Vérité. Cela demande plus que d'être capable de raconter l'histoire d'un Dieu qui eut un Fils qui mourut sur une croix il y a de cela bien longtemps. Le salut d'après moi n'est pas une question de présence régulière à l'église ou l'affiliation même à une église. Nous ne sommes pas sauvés parce que nous lisons la Bible tous les jours ou prions dès que nous nous levons et juste avant que nous nous couchions. Le salut n'est même pas héréditaire. Nous ne sommes pas automatiquement sauvés parce que nos parents ou nos grands-parents sont sauvés ou parce que nous avons grandi dans un foyer chrétien. Ce n'est pas un héritage qui nous est laissé dans un testament. Une vraie réponse à la Bonne Nouvelle de Jésus Christ requiert bien plus que cela.

Le salut n'est pas seulement de ce que nous pensons ou croyons. Le salut est l'initiative de Dieu nous attirant à lui (Jean 6.44), c'est un don de Dieu et non pas le fruit d'œuvres que nous aurions accomplies (Éphésiens 2.8-9). Mais même si le salut est un don de Dieu la responsabilité nous incombe d'incarner ce salut. C'est pourquoi Don Thorsen qualifie son salut de don mais également de tâche. En d'autres termes le salut doit résulter de notre repentir et de notre décision consciente de nous détourner du péché et de marcher fidèlement dans le chemin d'obéissance à Dieu. Le salut doit être évident dans notre confession, notre nouvelle conviction et notre transformation progressive en image de Dieu. En bref si nous sommes réellement sauvés cela ne peut pas se voir simplement dans ce que nous disons ou prétendons croire, ce salut doit également porter ses fruits. Pour reprendre les propos de Jean le Baptiste : «Produisez plutôt pour fruits des actes qui montrent que vous avez changé» (Luc 3.8)

Mais revenons-en à ma frustration. J'avais l'impression que chaque personne ouvrant la porte à laquelle je venais de toquer clamait d'avoir été sauvée. Mais c'est en creusant un peu plus que je découvris que leur expérience du «salut» ne se basait pas sur le repentir menant à une transformation à travers le Christ. Dans la plupart des cas les gens se considéraient comme chrétiens car ils croyaient en Dieu, se rendaient à l'église ou n'oubliaient jamais de dire leurs prières quotidiennes ou de lire la Bible. Je dois rajouter et clarifier que nous ne portâmes pas de jugements hâtifs sur le christianisme d'une personne en partageant l'Évangile de porte en porte. C'est en discutant avec les gens et après qu'ils aient indiqués être chrétiens, qu'ils admirent eux-mêmes que leur croyance ne dépassait pas le seuil de la religiosité. Ils n'avaient pas de témoignages de conversion ou d'acceptation de Jésus Christ en tant que Seigneur et Sauveur. Par exemple une femme que nous rencontrâmes était convaincue de posséder une foi personnelle en Jésus parce qu'elle avait été à l'école du dimanche durant sa jeunesse et continuait de prier et de lire la Bible de temps en temps. Elle était convaincue que ses prières et sa croyance en Dieu suffisaient à justifier son salut malgré le fait qu'elle ne se rendait plus à l'église et ne se rappelait plus avoir accepté Jésus comme son Sauveur personnel.»Après

tout, dit-elle, je suis plus chrétienne que certains que je connais. Je lis la Bible moi ! »

En tant que missionnaire je fus plus frustré du fait qu'autant de gens se mentaient à eux-mêmes sans montrer aucun intérêt pour la vérité plutôt que d'être rejeté. Le plus déprimant c'est que ce n'était pas la première fois que j'avais vécu cela sur le terrain. Dans mon patelin c'était même la norme.

Dans beaucoup d'endroits du monde occidental se trouvent des pays qui pourraient être considérés comme totalement saturés par l'Évangile. Le christianisme y est si répandu que ces nations y sont considérées comme chrétiennes de nature. Ce qui est dommage c'est d'observer l'émergence d'un autre type de christianisme dans la plupart de ces pays, un christianisme populaire bien éloignée de la Bible. Ce qui en ressort est un christianisme centré sur il-même plutôt qu'un christianisme tourné vers le Christ. Un type de christianisme plus relative et moins basée sur la réalité. Trois répercussions sur l'Évangile découlent généralement de cet état de fait : le leurre, la désensibilisation et le préjudice.

Le leurre

Le leurre se réfère au fait que les gens sont convaincus d'avoir réellement été sauvés alors qu'ils ne le sont vraiment pas. Il n'y a pas si longtemps que cela nous étions en train d'évangéliser, marchant et prenant contact avec les gens d'une communauté qui aurait pu être qualifiée de « nation chrétienne ». Sur notre chemin se trouva un endroit où une petite foule s'était rassemblée. Certaines personnes dans cette foule fumaient du cannabis ou pariaient, certains buvaient et juraient. Lorsqu'ils se rendirent compte de notre présence une des femmes se tenant au-devant de la foule demanda à ce que nous la suivions chez elle afin que nous puissions prier pour sa mère qui était malade, ce que nous fîmes.

En arrivant chez elle quelques personnes rentrèrent également afin de prier et d'encourager la vieille femme. Mais mon épouse et moi décidâmes plutôt de rester dehors et de partager la Bonne Nouvelle avec la jeune femme qui nous avait amené. Lors de notre discussion cette jeune femme acquiesçait de la tête, indiquant qu'elle comprenait le message et était pleinement d'accord avec nous. Mais quelle ne fut notre surprise après lui avoir demandé de répondre à ce message de l'entendre admettre qu'elle était déjà chrétienne. Nous ne voulions pas être dans le jugement ou prétendre qu'elle n'était pas sauvée en se basant seulement sur son attitude lorsqu'elle se trouvait dans la foule alors nous lui demandâmes de nous expliquer ce qu'elle voulait dire par « Je suis déjà chrétienne ». Elle répondit tout en pointant du doigt l'église à proximité « J'ai grandi dans la foi chrétienne, je prie tous les matins et je me rends parfois à l'église ».

Nous restâmes là pendant un moment, lui parlant du christianisme et de l'Évangile mais nous nous retrouvâmes en état de choc et vraiment bouleversés

lorsque nous la quittâmes. Nous étions choqués du fait que cette femme était persuadée que se rendre parfois à l'église suffisait pour se qualifier de chrétienne et bouleversés parce qu'elle se mentait clairement à elle-même. En pensant à tout cela nous réalisaîmes combien de gens nous avons rencontrés sur le terrain qui se trouvaient dans le même cas, des gens pensant qu'il suffisait d'être vaguement affilié à une église ou de grandir dans un environnement chrétien pour l'être réellement. Nous priâmes tout particulièrement pour ceux dont la compréhension de l'Évangile et du christianisme ne s'aligne pas sur la Parole de Dieu ce soir-là lors de nos sessions dévotionnelles sur le terrain. Nous priâmes pour que Dieu leur ouvre les yeux et le cœur afin qu'ils reconnaissent sa vérité et la vérité de l'Évangile. Ce qui compte n'est pas combien la chrétienté est populaire dans une culture si les enseignements qui en découlent ne s'alignent pas avec la Bible. C'est de cette façon que les gens finissent par se leurrer.

La désensibilisation

Une autre conséquence du christianisme populaire contraire au christianisme biblique est ce qui paraît être la désensibilisation des individus envers la Bonne Nouvelle. Dans certains pays l'Évangile est tellement populaire que vous le trouverez pratiquement partout. Il est enseigné à l'école, représenté à la télévision, célébré dans la culture elle-même et bien plus encore. La plupart de ces nations ont même des jours fériés directement liés au christianisme.

Comment est-ce que des gens si cultivés sur Dieu, l'Évangile et les écritures peuvent encore rejeter le don du salut de Dieu ?

Malheureusement même s'il n'y a aucun mal à la promotion massive de l'Évangile il en résulte souvent que l'annonce de la Bonne Nouvelle ne devient qu'une histoire parmi d'autres dans la bibliothèque d'un individu. Il n'est pas rare dans certaines cultures ne trouver des non-croyants réciter l'Évangile mieux que certains chrétiens. J'ai rencontré plusieurs personnes qui admettaient ouvertement ne pas être chrétiens

et aimaient tout de même me citer les Écritures ou des passages de la Bible. Il y a même des fois où ce genre de rencontres me fit questionner le pouvoir de l'Évangile.

Comment est-ce que des gens si cultivés sur Dieu, l'Évangile et les écritures peuvent encore rejeter le don du salut de Dieu ? J'en étais presque à me convaincre que l'Évangile ne «marche pas». Ce qui signifie que je ne m'attendais plus à ce que quiconque réponde à la Bonne Nouvelle. Je frappais littéralement aux portes sentant que je perdais mon temps parce que personne n'allait accepter le Christ. J'avais vraiment l'impression d'avoir échoué après quelques jours passés à évangéliser ainsi sans réussir à aboutir à quoi que ce soit.

C'est en réfléchissant un soir que l'on me rappela que malgré la désensibilisation de la population l'Évangile était encore la puissance de Dieu par laquelle il

saue tous ceux qui croient (Romains 1.16). C'est à ce moment-là que je me rendis compte que l'Évangile n'était pas le problème ni les gens que j'avais rencontré mais bien moi-même. La population s'est peut-être habituée au message au fil du temps mais l'Évangile n'a rien perdu de sa puissance.

Le préjudice

Tout individu clamant faire partie du Christ et essayant de vivre dans l'obéissance du Christ mais sans la puissance du Saint Esprit ressentira beaucoup de tourment et de souffrance. Cette perspective crée des attentes irréalistes. Les gens se rendent bien évidemment à l'église s'attendant à recevoir ce qui est enseigné dans les Écritures. Mais cela peut s'avérer douloureux lorsque «l'église» n'est pas en mesure de répondre à leurs attentes.

Beaucoup de philosophes, théologiens et apologistes s'accordent à dire que nous vivons maintenant dans un monde «post-chrétien». La postchrétienté se définit par la perte de suprématie de la vision politique chrétienne dans le monde surtout dans les pays où la chrétienté était auparavant la norme pour laisser la place à d'autres conceptions comme la laïcité ou le nationalisme². Cette postchrétienté est donc composée de visions du monde personnelles, d'idéologies, de mouvements religieux ou de sociétés qui ne sont plus ancrées dans la langue et les affirmations du christianisme, du moins explicitement, bien que ces mêmes sociétés aient autrefois baignées dans un environnement chrétien omniprésent. En d'autres termes ceux vivant dans les pays considérés comme des «nations chrétiennes» délaissent la chrétienté de plus en plus rapidement.

Ce ne serait pas juste de dire que la postchrétienté est uniquement le résultat de la souffrance, de la peine et de l'apparente hypocrisie de l'église dans les lieux saturés par l'Évangile. Mais c'est tout de même l'une des raisons majeures. Bien que le leurre soit l'une des réalités freinant l'Évangile il y a également de nombreux exemples de réjection. Il arrive que certains individus ne rejettent pas forcément Dieu ou l'Évangile mais plutôt l'Église.

Dans son livre Gandhi : Une interprétation, E. Stanley Jones raconte l'histoire de la lutte de Mahatma Gandhi avec la chrétienté et sa décision finale de ne pas devenir chrétien.

«Ce n'était pas facile pour lui de décider d'être chrétien dans l'atmosphère aux ethnies multiples de l'Afrique du Sud. Comment pouvait-il réellement percevoir le Christ parmi tout ce racisme ? Il vit le Christ dans C. F. Andrews... lorsque ce dernier fut sur le point de prendre la parole dans une église d'Afrique du Sud, Gandhi ne fut pas admis dans l'église parce que... sa peau n'était pas de couleur blanche»³

Stanley se lamente ensuite : «Comment Gandhi aurait-il pu voir le Christ à travers cela ? Le racisme est responsable de bien des choses mais le plus grand

péché fut peut-être d'obscurcir le Christ au moment où l'une des plus belles âmes ayant jamais existé était en train de prendre sa décision»⁴

Ces trois conséquences – le leurre, la désensibilisation et le préjudice – sont les trois freins majeurs à l'avancement du vrai Évangile dans un environnement saturé avec l'Évangile. C'est pourquoi dans bien des cas il semble se produire un exode de l'église surtout parmi les jeunes ce qui a pour conséquence de lui faire perdre de son influence et de sa pertinence dans ces environnements tout en rendant impossible le maintien de l'impact qu'elle possédait autrefois.

Que pouvons-nous faire ?

Bien que l'Église ait pu accomplir de grandes choses dans les pays saturés par l'Évangile il est évident qu'il y a également eu beaucoup d'obstacles. Cela serait vraiment dommage si l'Église continuait d'être passive et de voir son emprise considérablement réduite dans les pays ou sociétés où la chrétienté fleurissait auparavant.

Dans le contexte et la réalité actuels, que pourrions-nous donc faire ? Comment l'Église devrait-elle progresser afin d'avoir un impact encore plus grand dans ces pays où elle était omniprésente ? Comment l'Église pourrait-elle ré-évangéliser efficacement ces nations ?

Une chose est sûre, l'objectif de la ré-évangélisation ne sera pas atteint simplement en créant de nouveaux programmes ou de nouvelles activités. La nouvelle approche dans ces environnements se doit d'être beaucoup moins axée sur les programmes et se baser bien plus sur les principes. L'accent doit être moins fort sur ce qui peut être fait et bien plus sur la raison derrière ces agissements. Il sera beaucoup plus facile de créer des programmes adaptés si nos principes sont clarifiés.

L'une des raisons de poursuivre une approche basée sur les principes est d'assurer une certaine longévité. En tant qu'Église nous voulons nous assurer que notre impact perdure à travers les générations et cela ne sera réalisable que grâce à la transmission de principes fermes. Les programmes doivent changer et s'adapter aux temps et à la culture s'ils veulent rester pertinents. Les principes restent pourtant les mêmes. Ils transcendent la culture et les générations. Si ces principes sont donc bien conservés la possibilité d'un impact sur le long terme est inévitable.

À cette fin, il y a donc trois principes majeurs qui doivent soutenir tout ce que l'Église entend : Une Vision Centrée sur le Christ, Une Mission Holistique et La Prière.

Une vision centrée sur le Christ

L'un des principes majeurs du succès dans le monde des affaires et le leadership est le concept de commencer en ayant déjà l'aboutissement en tête.

L'idée est que quoi que vous entrepreniez il est essentiel de déterminer clairement votre objectif dès le départ. Il est nécessaire d'avoir une vision très précise du résultat attendu. Les leaders et les intellectuels appellent cela la vision d'ensemble.

Une vision est par définition la représentation d'un futur préféré. Elle capture la destination finale du chemin que l'individu compte entreprendre et lui permet de garder les yeux fixés sur la route. Une vision précise de ce nous essayons d'accomplir doit donc être définie si L'Église veut faire en sorte que sa ré-évangélisation soit un succès.

Cette question se pose alors : Qu'est-ce que l'Église désire accomplir en prenant de nouveau contact avec ces environnements ? En bref son seul but devrait être de produire des individus qui connaissent le Christ, qui vivent comme le Christ et apportent le Christ au monde. Le Christ doit être le point central de tout ce que l'Église fait et entreprend. La centralité du Christ est essentielle du début jusqu'à la fin dans toute démarche et doit être la seule mesure du succès de l'évangélisation. En d'autres termes, la ré-évangélisation par l'Église ne sera un succès que lorsque les fidèles du Christ seront similaires au Christ.

L'un des grands avantages de posséder une vision claire et précise est l'impact généré à chaque étape et aspect du chemin. Imaginez par exemple que vous désirez partir en voyage. Pour ce faire vous vous rendez en ville et achetez une voiture. Cela serait idéal ; une voiture vous donnerait la liberté de partir. Mais que feriez-vous si vous viviez aux Caraïbes et que vous comptiez vous rendre en Angleterre ? Vous aurez donc dépensé votre argent inutilement en faisant cette dépense car il est bien évidemment impossible de se rendre des Caraïbes au Royaume-Uni en voiture.

La centralité du Christ est essentielle du début jusqu'à la fin dans toute démarche et doit être la seule mesure du succès de l'évangélisation.

Mais si la destination avait été définie avant d'acheter le véhicule pour s'y rendre vous auriez non seulement sauvé votre argent mais vous pourriez également choisir le mode de transport le mieux adapté. Le principe est donc que la destination détermine le type de véhicule nécessaire qui à son tour détermine le chemin à prendre. C'est en insistant sur la centralité du Christ dans la ré-évangélisation que l'impact se répercutera dans tous les aspects de l'effort évangélique de l'Église.

On peut se demander si ce n'était pas la vision dès le départ. D'un point de vue biblique, oui. D'un point de vue dérivé de l'expérience, non. Dans bien des cas les problèmes se manifestant dans les pays saturés par l'Évangile apparaissent car l'église était devenue complaisante à cause du grand nombre de conversions plutôt que d'amener également de nouveaux croyants à évoluer à l'image du Christ. Répéter la prière du pécheur devint la mesure du succès plutôt que de montrer un vrai repentir et de s'efforcer d'être à l'image du Christ. C'est la

raison pour laquelle il est essentiel de réitérer que le rôle principal de l'Église est d'orienter les gens vers le Christ afin qu'ils deviennent comme lui.

En résumé une telle vision devrait avoir un impact direct et transformer nos stratégies évangéliques. Si notre destination est d'être à l'image du Christ et d'observer les autres devenir comme lui, nos modes de transport doivent immédiatement changer. Nous n'évangélisons pas de nos jours afin que quelqu'un répète simplement une prière après nous. Nous évangélisons dans l'espoir que cette personne sera non seulement sauvée mais aura commencé son chemin l'amenant à être à l'image du Christ. Si nous adoptons cette ligne de conduite l'évangélisation et le discipulat ne pourront pas facilement être dissociés.

La mission holistique

Une équipe de missionnaires nazaréens s'embarqua il y a quelques années de cela dans un voyage missionnaire devant durer sept mois dans la région Mésoaméricaine. L'une des femmes participant à ce voyage eut une rencontre singulière alors qu'elle évangélisait dans une communauté d'une des îles caribéennes appelée Saint Kitts. Elle rencontra en effet sur le terrain un homme de la philosophie Rastafari qui était totalement anti-religieux. Ses mots et son attitude indiquaient clairement qu'il n'était absolument pas intéressé par ce que nous avons à lui dire ou à lui offrir.

La chose singulière se déroula lorsque l'équipe décida de s'investir dans la communauté à qui ils prêchaient en organisant un projet de service public afin de nettoyer les rues environnantes. À leur grande surprise l'homme qui n'avait montré aucun intérêt pour ce qu'ils avaient à offrir les rejoignit sur le terrain, ramassant des ordures et nettoyant les lieux. Il déclara alors : « Voilà à quoi est bon l'Église! » faisant allusion au fait que l'église doit avoir plus à offrir que de simples mots. L'homme devint alors plus attentif à ce que l'équipe avait à dire et à offrir.

Jésus, tout comme les Écritures, est un vrai partisan de la mission holistique. Cette dernière désigne la capacité et l'intentionnalité qu'à l'église de répondre aux besoins holistiques des individus et des communautés qu'elle sert. Tout au long des Écritures Jésus répond à des besoins spirituels, physiques et même émotionnels.

La raison pour laquelle cette approche est particulièrement pertinente pour la ré-évangélisation est le fait que les pays saturés par l'Évangile ne sont régis que par une seule norme. Les églises de ces nations sont uni-dimensionnelles, cherchant à répondre principalement aux besoins spirituels. C'est un fait que bien des préjugés dont on accuse l'Église ont pour origine cette approche uni-dimensionnelle du ministère. La mission holistique n'est pas seulement biblique mais est également un outil efficace et pertinent dans la ré-évangélisation.



J'ai eu un jour l'opportunité d'écouter le Dr Ravi Jayakaran, un Associé Supérieur de la Mission Holistique Intégrale du Mouvement de Lausanne, discourir de la Mission Holistique. Durant cette présentation le Dr Jayakaran dit: » il y a trois éléments fondamentaux devant faire partie de la mission intégrale: les mots, le travail et les merveilles ». Je pense personnellement qu'il faudrait en ajouter un de plus: la vie toute entière.

Les mots

Les mots désignent le fait que lors des missions holistiques la parole de Dieu doit être communiquée clairement et verbalement. Les gens doivent entendre le vrai Évangile non-dilué dans une langue qu'ils puissent comprendre. Sans les mots la mission holistique est incomplète.

Le travail

Le travail désigne tous les actes de service pour les communautés que nous servons dans lesquels nous devons nous impliquer en tant qu'Église. Les nécessités seront présentes où que nous nous rendions. Dans certains cas des besoins spécifiques seront plus évidents que d'autres mais nous pouvons être sûrs que la nécessité sera là. En tant qu'Église nous avons la responsabilité de répondre aux besoins des autres. Nous devons mettre l'amour de Dieu en avant tout comme le fit l'équipe à St. Kitts.

Les merveilles

Les merveilles se réfèrent à l'implication surnaturelle de Dieu. Nous ne sommes pas seulement intéressés par les besoins sociaux et communautaires dans la mission holistique mais également passionnés par ceux liés au spirituel et à la santé. La mission holistique procure une plate-forme afin que Dieu puisse accomplir des guérisons et des miracles dans la vie des gens qui nous entourent. Les merveilles représentent un composant essentiel de la mission holistique.

La vie toute entière

J'utilise ce terme afin d'indiquer que ma vie en elle-même joue un rôle essentiel dans la mission. L'un des meilleurs moyens de réparer le préjudice causé précédemment par l'église est la façon dont nous vivons notre vie. Cela implique d'exister en tant qu'individus intègres tout au long de notre vie et de représenter vraiment ce que cela signifie d'être transformé par Dieu.

C'est en utilisant ces quatre éléments que nous deviendrons peu à peu le sel de la terre et la lumière du monde (Matthieu 5.13-16). Nous laissons notre lumière briller à travers la mission holistique afin que les hommes puissent voir le bien que nous faisons et glorifient le Père Céleste (Matthieu 5.16).

Prière

L'Histoire regorge d'épisodes où les humains ont été témoins d'agissements incroyables de Dieu. Le point commun de ces agissements de Dieu est le fait que l'Église priait.

Pour bien des gens la prière se définit tout simplement en tant que conversation entre Dieu et nous-mêmes. Mais les Écritures présentent la prière comme bien plus qu'une simple conversation. Cela est dépeint en tant que véhicule. C'est le moyen par lequel nous invitons Dieu à s'investir dans nos problèmes dans l'objectif premier de voir venir son règne et que sa volonté soit faite au cœur de nos tourments. S'il y a bien un aspect de notre vie où Dieu est réellement nécessaire c'est dans nos efforts évangéliques.

Nous devons nous rappeler que l'évangélisation, qu'elle se déroule dans un environnement saturé par l'Évangile ou dans un endroit n'en ayant jamais entendu parler, est d'abord et surtout un sujet spirituel. Bien que le leurre, la désensibilisation et le préjudice causés par l'Évangile populaire puissent servir de frein comme mentionné précédemment, il y aura toujours un point spirituel de base appelé péché. Des solutions spirituelles doivent donc répondre aux problèmes spirituels. La seule solution réelle et efficace contre le problème spirituel qu'est le péché est Jésus Christ.

Voilà pourquoi la prière est cruciale dans nos efforts. À travers la prière nous prenons pleinement conscience du problème et invitons la Vraie Solution à venir à nous et résoudre les problèmes auxquels nous faisons face. À travers la prière nous prenons pleinement conscience que quelque soit le contexte nous n'avons au fond de nous aucun pouvoir de sauver qui que ce soit, le seul étant capable d'une telle chose étant Jésus Christ. La prière invite Jésus à libérer les hommes et les femmes du péché, d'amener la vérité où ils se leurrent, la conviction lorsqu'ils ont été désensibilisés et la guérison là où il y a eu préjudice.

Il y a également une autre dimension où la prière est essentielle à la ré-évangélisation. La prière est d'abord cruciale dans la transformation des gens que nous essayons d'atteindre comme mentionné précédemment mais aussi dans la transformation de nos cœurs et de notre attitude envers ces gens. Deux points sont toujours très importants dans toute forme d'évangélisation : notre perception des gens que nous désirons atteindre et l'attitude de notre cœur envers eux.

Matthieu 9.35-38 illustre parfaitement ce point. Ces quelques versets donnent une idée du ministère de Jésus. Matthieu 9.36 raconte que Jésus était en train de prêcher et de guérir à travers tout le royaume » En voyant les foules, il fut pris de pitié pour elles, car ces gens étaient inquiets et abattus, comme des brebis qui n'ont pas de berger ». Ce verset illustre la perception que Jésus a de ces gens (ils sont inquiets et abattus, comme des brebis qui n'ont pas de berger) et l'attitude de son cœur envers eux (il ressent de la pitié pour eux).



Il est important de noter que c'est la manière dont Jésus les perçut qui définit l'attitude de son cœur. Il ressent de la pitié car il ne les considère pas comme gênants ou bons à rien. Jésus vit des gens inquiets et abattus ayant besoin d'être guidés. Cette perception l'amena à ressentir de la pitié qui l'inspira ensuite à agir positivement afin que ces gens soient soulagés.

Nous devons nous conformer à ce modèle. Nous devons avoir une juste perception et une bonne attitude envers les gens que nous servons. Cela peut parfois s'avérer difficile dans un environnement saturé par l'Évangile. Il est aisé de percevoir les gens comme étant sans espoir et trop éloignés de Dieu. Surtout dans un environnement où l'Évangile leur est familier et où ils refusent pourtant systématiquement de le recevoir. Cela peut nous rendre amer et critique ce qui impactera notre efficacité.

La prière est une stratégie majeure qui nous permet de garder notre perspective et notre attitude dans le bon sens. C'est en priant pour les autres que le Saint-Esprit peut radoucir nos cœurs, nous rendre patients et pleins de compassion pour les gens que nous servons. La ré-évangélisation sera un processus long et fastidieux mais nos intentions doivent être bonnes si nous voulons nous donner une chance de réussir.

Le rôle de la prière dans la ré-évangélisation est clairement essentiel. Elle est nécessaire à nos cœurs et à ceux des gens que nous essayons d'atteindre. L'histoire de l'Église est pleine d'exemples de la puissance de la prière entraînant un changement dans des environnements variés et les nations saturées par l'Évangile en font partie. Grâce à la prière nous pouvons observer un grand agissement de Dieu dans notre environnement.

Nous devons nous rappeler que l'évangélisation, qu'elle se déroule dans un environnement saturé par l'Évangile ou dans un endroit n'en ayant jamais entendu parler, est d'abord et surtout un sujet spirituel.

Ré-évangéliser les nations saturées par l'Évangile ne sera pas une tâche aisée mais elle est du domaine du réel. C'est en étant conscient des problèmes existant dans ces environnements – le leurre, la désensibilisation et le préjudice – et en prenant la décision de faire partie de la solution de Dieu à ces problèmes que nous verrons le changement que nous attendons tous si fervemment. C'est en mettant le Christ en avant, en adoptant une bonne attitude de prière et en s'impliquant pleinement dans la mission holistique que nous serons témoins de ce changement tellement espéré.

ŒUVRES CITÉES/NOTES

Introduction

1. Ce labeur de l'Esprit Saint est une forme de grâce que Wesley appela la grâce prévenante OUR « la grâce qui va au-devant ».

La racine latine rend ce terme plus intelligible. La grâce prévenante est traitée comme un article de foi. Elle pousse le pécheur vers la plénitude de la grâce avant même que ses répercussions salvatrices soient reconnues. Thomas C. Oden. *John Wesley's Teaching, Volume 2: Christ and Salvation*. Zondervan. Édition Kindle.

2. Kenny Wade et Mike Kipp, *Being Real: Sharing Your Faith without Losing Your Friends*. Kansas City: Barefoot Ministries, 2007.

Chapître 1

1. Schmelzenbach, Harmon. *Schmelzenbach of Africa: The Story of Harmon F. Schmelzenbach, Missionary Pioneer to Swaziland, South Africa*. Nazarene Publishing House, 1971.
2. Barrs, Jerram. *Learning Evangelism From Jesus*. Crossways, 2009.
3. Barrs.
4. Bustle, Louie et Toler Stan. *Each One Win One*. Beacon Hill Press. 2006.

Chapître 2

1. Platt, David. *Follow Me: A Call to Die. A Call to Live*. Tyndale House Publishers, Inc., 2013.
2. Chambers, Oswald. *My Utmost for His Highest: 2016 Grad Edition*. Barbour Books, 2016.

Chapître 4

1. Smith, Oswald J. *El avivamiento que necesitamos*. Xulon Press, 1925.
2. Stott, John. *A Missão Cristã no Mundo Moderno*. Falcon, 1975.
3. «Vulnerabilidade social.» *Wikipedia.org*. pt.wikipedia.org/wiki/Vulnerabilidade_social. 7 May 2017.



Chapître 6

1. Thorsen, Don. *An Exploration of Christian Theology*. Baker Academic, 2008.
2. «Postcristianismo.» *Wikipedia.org*, es.wikipedia.org/wiki/Poscristianismo. 24 April 2017.
3. Jones, E. Stanley. *Mahatma Gandhi: An Interpretation*. Lucknow Publishing House, 1991.
4. Jones.



TABLE DE MATIÈRES

Note sur cette série

Préface

Remerciements

Introduction

CHAPITRE 1

La fondation biblique de l'évangélisation

CHAPITRE 2

Au début: Développer le coeur adéquat et la
bonne attitude pour l'évangélisation

CHAPITRE 3

L'évangélisation de proximité:
Se rendre là où les gens se trouvent

CHAPITRE 4

L'évangélisation par la sensibilisation:
Ouvrir les portes afin de partager l'amour de Dieu

CHAPITRE 5

L'évangélisation créative:
Repérer les opportunités qui nous entourent déjà

CHAPITRE 6

La ré-évangélisation:
Atteindre ceux qui sont saturés par le christinisme

Œuvres citées/Notes



Les leaders de jeunes sont préoccupés par un grand nombre de questions. Tout le monde a un avis sur le contenu et l'objectif principal du ministère auprès de la jeunesse. Nous utilisons au sein de la Jeunesse Nazaréenne Internationale les principes suivants : être, faire et aller qui nous permettent de nous recentrer sur les trois stratégies fondamentales sur lesquelles les responsables nazaréens de la jeunesse se basent depuis bien des années : l'évangélisation, le discipulat et le développement des leaders. Cette série de trois livres vous aidera à imaginer de manière nouvelle ce à quoi le ministère auprès de la jeunesse peut ressembler lorsque les jeunes sont incités à s'impliquer pleinement dans l'évangélisation (SOYEZ), le discipulat (FAITES) et le développement des leaders (ALLEZ).

soyez

Il arrive souvent que nos jeunes aient peur de l'évangélisation et nous, dirigeants, partageons souvent beaucoup des mêmes peurs. Cependant, si nous n'aïdons pas nos jeunes à développer une perspective saine de l'évangélisation, ils risquent de perdre l'occasion pour Dieu d'influencer les amis et la famille; pour changer leur monde. Engager les jeunes dans l'évangélisation vous aidera à voir l'évangélisation comme un mode de vie et non pas simplement comme une tâche spirituelle à accomplir. Cela vous aidera à utiliser un langage plus nuancé lorsque vous découvrirez de nouvelles façons d'encourager les jeunes à partager avec d'autres l'amour sauveur de Dieu.

whdl.org/SoyezFaitesAllez

